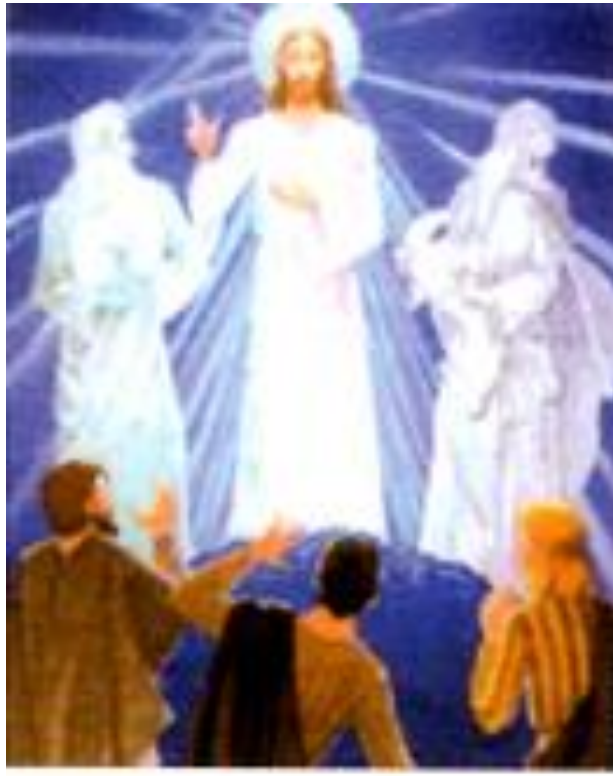


Le saint Rosaire dans la Divine Volonté

Prières et Mystères



Extraits des Ecrits
de

Luisa Piccarreta

la petite Fille de la Divine Volonté

Ces Textes sont des Extraits

des livres suivants :

La Vierge Marie dans le Royaume de la Volonté Divine

Les 24 Heures de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ

Le Livre du Ciel

Ecrit par Luisa Piccarreta

La Petite Fille de la Volonté Divine

Pour usage privé

Nous attendons la version officielle du Vatican

Prières du Chapelet

Pendant chaque dizaine de « Je vous salue Marie »
nous méditons un moment de la vie de Jésus et Marie.

Nous pouvons réciter un chapelet ou un rosaire (4 chapelets)
ou seulement une dizaine, à n'importe quel moment de la journée ou la nuit.

Ainsi nous répondons à l'invitation de notre chère Maman Marie,
- à Fatima, à Lourdes, à Banneux, à Beauraing...
à tous les autres lieux d'apparition de notre Reine-Mère Marie.

1. Nous commençons avec un '**Signe de la Croix**' et nous disons :

Au nom du Père qui m'a créé, du Fils qui m'a racheté,
et du Saint-Esprit qui me sanctifie. Amen.

2. Nous récitons le « **Credo** » (à la Croix du chapelet) :

« Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant, Créateur du Ciel et de la terre.
Et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur.
Qui a été conçu du Saint-Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié, est mort et a été enseveli.
Il est descendu aux enfers.
Le troisième jour Il est resuscité d'entre les morts.
Il est monté aux Cieux.
Il est assis à la droite de Dieu le Père Tout-Puissant,
d'où Il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois en L'Esprit Saint, à la sainte Eglise catholique,
à la communion des saints, à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair et à la Vie éternelle.
Amen. »

3. Nous disons un « **Notre Père** » sur le premier grain du chapelet

« Notre Père qui êtes aux Cieux.
Que votre Nom soit sanctifié.
Que votre Règne vienne.

Que votre Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.
Donnez-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laissez pas entrer en tentation.
Mais délivrez-nous du Mal.
Amen. » (Fiat)

4. Nous disons un « **Je vous salue Marie** » sur les trois premiers grains et les dix grains de chaque dizaine du chapelet.

« Je vous salue Marie, pleine de grâce.
Le Seigneur est avec vous
Vous êtes bénie entre toutes les femmes.
Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
priez pour nous, pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen. »

5. « Gloire au Père »

« Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit,
comme il était au commencement, maintenant et toujours,
et dans les siècles des siècles.
Amen. »

6. « O bon Jésus » (Prière apprise à Fatima)

« Ô bon Jésus,
pardonnez-nous nos péchés ,
préservez-nous du feu de l'enfer et
conduisez au Ciel toutes les âmes,
spécialement celles qui ont le plus besoin de votre Miséricorde. »

Nous commençons chaque dizaine par un « **Notre Père** » (sur le grain isolé)
Puis nous prions dix « **Je vous salue Marie** » (sur les 10 petits grains qui suivent)
Après chaque dizaine, nous prions le « **Gloire au Père** » et « **Ô mon Jésus** ».

Nous pouvons ajouter :
« **Cœur Dououreux et Immaculé de Marie, soyez notre Refuge.** »
« **Jésus, j'ai confiance en Vous** »

A. Signification des Prières du Chapelet

1. Signification de la Bénédiction et du Signe de la Croix.

LDC 24 – 29 juillet 1928

(...) Jésus levait la main pour me bénir, et **Il me dit** :

« Ma fille, de tout mon Cœur, Je bénis ton âme et ton corps.
Puisse ma Bénédiction confirmer notre ressemblance en toi.

Ma Bénédiction confirme en toi
- ce que la Divinité avait réalisé en créant l'homme
Il a été créé à Notre Image.

Tu dois savoir que durant ma Vie terrestre,
- Je bénissais dans chaque chose que Je faisais.
J'ai prononcé le premier Acte de la Création sur toutes les créatures.

Pour le confirmer, J'invoquais le Père, le Verbe et le Saint-Esprit.
Les Sacrements mêmes sont animés par ces Bénédictions et Invocations.

Ma Bénédiction appelle la ressemblance du Créateur dans les âmes.
Elle appelle aussi la Vie de la Divine Volonté pour qu'elle revienne pour vivre et régner dans les âmes, comme au commencement de la Création.

Car seule ma Volonté a la Vertu
- de peindre en elles, distinctement, la ressemblance de Celui qui les a créées,
- de la faire connaître et
- de la préserver avec ses vivantes couleurs divines.

Tu vois donc ce que signifie **la Bénédiction**.

Elle est la confirmation de notre OEuvre créatrice,
Car l'OEuvre que Nous avons fait est tellement remplie de Sagesse, de Sublimité et de Beautés que Nous voulons la répéter sans cesse.

Notre Bénédiction n'est rien d'autre que *le soupir de notre Cœur de voir restaurée notre Image dans toutes les créatures.*

Il en est ainsi du **Signe de la Croix** que l'Église enseigne à tous les croyants.
Il n'est rien d'autre que *notre supplique de bien vouloir reproduire notre Ressemblance dans toutes les créatures. »*

Les croyants *répètent donc notre Bénédiction*, tel un echo :
« **Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. »**

Par conséquent, sans le savoir, l'Église et tous les fidèles s'harmonisent avec le Créateur éternel. Et tous veulent la même chose.

Dieu, en bénissant et en prononçant les Paroles « Père, Fils et Saint-Esprit » veut donner sa Ressemblance.

La créature le demande par le Signe de la Croix qu'elle fait en prononçant les mêmes Paroles.

2. Prière avant le Chapelet

Cher Jésus,

dans votre Cœur Sacré et le doux Cœur de notre chère Maman Marie, nous voulons méditer les Mystères fondamentaux

1 - de votre Vie cachée

2 - de votre Vie publique

3 - de votre Passion

4 - de votre Glorification

afin d'apprendre à vivre dans la Volonté Divine comme Vous l'avez fait.

Dans la Volonté Divine, nous sommes unis

- à tous les saints Anges et Saints du Paradis céleste,
- aux âmes qui souffrent au purgatoire
- et à toutes les créatures,

Nous adorons, aimons, remercions en leur nom.

Et nous demandons pardon

- pour tous les offenses des créatures, du passé, présent et futur.

Nous voulons rendre la plus grande Gloire

- à notre Père Créateur, au nom de tous.

Dans le Sacré Cœur

- de notre très sainte Maman Marie et

- de notre Seigneur Jésus-Christ,

nous supplions le Père de nous donner

« le Règne de sa Divine Volonté sur la Terre comme au Ciel »,

le fruit de l'Incarnation et de la Rédemption.

Dans la Volonté Divine, remercions notre Père

au nom de tous, d'avoir créé la Vierge Marie,

- Reine du Ciel et de la terre,

- Reine du Royaume de la Divine Volonté.

Merci de donner cette Reine et Mère Immaculée comme Mère

à chacun de nous. Au nom de tous, merci de tant d'Amour pour nous !

3. Le 'Crédo' – Je crois en Dieu

Trois Joies spirituelles associées à la Foi.

LDC 2 – 25 juin 1899

Jésus se tourna vers le confesseur de Luisa et **Il lui disait** :

« Je veux que la Foi t'inonde comme les eaux de la mer inondent les bateaux.

Et puisque Je suis la Foi, tu seras inondé par Moi

- qui possède tout, qui peut tout et
- qui donne librement à qui conque a confiance en Moi. (...)

Jésus ajouta :

« Si tu t'exerces à t'immerger dans la Foi, alors,
pour te récompenser, ***J'infuserai en ton cœur trois Joies spirituelles.***

- *D'abord*, tu percevras clairement les choses de Dieu.

Et, en faisant des choses saintes, tu seras rempli d'une telle Allégresse et d'une telle Joie, que tu en seras complètement imprégné.

- *Deuxièmement*, tu ressentiras de l'indifférence à l'égard des choses du monde et tu sentiras seulement de la Joie pour les choses célestes.

- *Troisièmement*, tu seras parfaitement détaché de tout. Et les choses qui exerçaient autrefois un attrait sur toi deviendront des embêtements.

Cela, Je l'ai déjà infusé en toi pendant un certain temps.

Ton cœur sera inondé de cette Joie dont jouissent les âmes dépouillées.

*Le cœur de ces âmes est tellement rempli de mon Amour
qu'elles ne sont plus distraites par les choses extérieures qui les entourent. »*

Luisa : « J'ai récité le Credo avec l'intention d'entrer dans l'Immensité de la Volonté Divine »

LDC 12 – 29 janvier 1919

(...), j'ai récité **le Credo**

avec l'intention d'entrer dans l'Immensité de la Volonté Divine où se trouvent :

- les actes des créatures passées, présentes et futures, ainsi que
- les actes qu'elles auraient dû faire mais qu'Elles n'ont pas faits, par négligence ou malice.

J'ai dit à Jésus : « Mon Jésus, mon Amour, j'entre dans ta Volonté et je veux, **par ce Credo**,

- *faire les actes de Foi que les créatures n'ont pas faits,*
- *réparer pour leurs doutes et*
- *donner à Dieu l'Adoration qui Lui est due en tant que Créateur. »*

4. Le 'Notre Père'

Que ton Règne vienne sur la terre comme au Ciel.

« Avant de repartir au Ciel, Je fis une promesse encore plus solennelle, celle du Règne de ma Volonté que l'on trouve dans le “ Notre Père ”.

LDC 23 – 5 février 1928

Or Je vins du Ciel pour former le Règne de la Rédemption.

Avant de repartir au Ciel, Je fis une autre promesse encore plus solennelle, celle du Règne de ma Volonté que l'on trouve dans le “ Notre Père ”.

Pour lui donner davantage de valeur et l'obtenir plus vite,
Je fis cette promesse formelle dans la solennité de ma Prière.

***Je priais le Père de faire venir Son Règne,
qui est “ Le Règne de la Volonté Divine ” sur la terre comme au Ciel.***

***Je Me mis à la Tête de cette Prière, sachant
que c'était aussi sa Volonté et
que, venant de Moi, Il ne M'aurait rien refusé.***

D'autant plus que, à travers sa propre Volonté,
Je priais et demandais une chose voulue par mon Père Lui-même.

D'abord J'ai formulé cette Prière devant mon Père céleste.
J'étais sûr qu'Il m'accorderait le Règne de sa Volonté sur la terre.
Alors Je l'ai apprise à mes Apôtres afin qu'ils la fassent connaître partout dans le monde, pour que tous disent, d'un seul cri :

“ Que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. ”

Je n'aurais pu faire une Promesse plus sûre et solennelle que celle-ci.
Pour Nous les siècles ne sont qu'un point.

Mais nos Paroles sont des Faits et des Actes accomplis.

Ma Prière au Père céleste :

***“ Que ton Règne vienne,
que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel ”,***
ne voulait pas dire que *par ma Venue sur terre,*
le Règne de la Divine Volonté allait s'établir au milieu des créatures.

Sinon **J'aurais dit :** “ Mon Père, que notre Règne, établi par Moi sur terre, soit confirmé et que notre Volonté règne et domine. ”

**Je formais Moi-même le “ Notre Père ”. Je M’érigeais en Chef.
Et Je M’engageais à donner ce Règne.**

LDC 24 – 26 mai 1928

J’enseignais le “ Notre Père ” à mes Apôtres.

Je mettais de l’Ordre dans les créatures,

- leur apprenant comment obtenir un si grand Bien. (...)

Depuis, toute l’Eglise prie.

Il n’y a pas une seule âme qui lui appartient qui ne récite pas le “ Notre Père ”.
Ceux qui le récitent sans être intéressés à la venue de ce Règne, c’est à dire
que le Vouloir Divin se fasse sur la terre comme au Ciel, sont nombreux.

Néanmoins en le récitant,

- ils ravivent mon Intérêt et

- J’entends ma propre Prière qui demande.

“ Que ton Règne vienne

afin que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. ”

Si la créature voulait vraiment et soupirait après mon Règne,

- elle prendrait part à mon Intérêt.

Sa volonté se fondrait dans la Mienne avec la même Finalité.

Mais, malgré tout, ma Valeur et mon Intérêt coulent toujours
dans chaque “ Notre Père ”.

Tu vois ce qu’est l’Ordre divin : tous demandent la même chose.

5. Le ‘Je vous salue Marie’

LDC 2 – 15 août 1899

Luisa dit :

« Je n’ai même pas pu entendre les premiers cantiques que les anges et les saints ont chantés pour Marie lorsqu’elle entra au Ciel ! »

Jesus lui répondit :

« Le premier cantique qu’ils ont chanté fut le “ **Je vous salue, Marie** ”.

Par cette prière, les plus belles louanges, les plus grands honneurs lui sont adressées. Lorsqu’ elle l’entend, elle ressent de nouveau la Joie de devenir la Mère de Dieu.

Si tu veux, nous allons le réciter ensemble en son honneur.

Quand tu viendras au Paradis, Je te ferai revivre la Joie que tu aurais goûtée si tu avais été à la Fête avec les anges et les saints dans le Ciel. »

Nous avons donc récité ensemble la première partie du
“ Je vous salue, Marie ”.

Oh ! comme ce fut doux et émouvant de saluer notre très sainte Maman en compagnie de son Fils bien-aimé !

Chaque mot que Jésus prononçait était porteur d'une immense Lumière par laquelle j'ai compris bien des choses au sujet de la Très Sainte Vierge.

**Les mots qui consolent le plus notre Maman sont “Dominus tecum”,
« le Seigneur est avec toi »**

LDC 4 - 10 janvier 1903

« Ma bien-aimée, les mots
qui sont les plus agréables à ma Mère et qui la consolent le plus sont :
le **“ Dominus tecum ” – “ le Seigneur est avec toi ”.**

Parce qu'ils furent à peine prononcés par l'Archange,
que ma Mère a ressenti que tout l'Être divin se communiquait à elle.
Elle s'est sentie revêtue du Pouvoir divin.
Devant celui-ci, le sien s'est dispersé.
De sorte que **ma Mère est restée avec le Pouvoir divin dans les mains. »**

6. Le ‘Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit’

**Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit,
comme il était au commencement, maintenant et toujours
et dans les siècles des siècles. Amen.**

Je me mis à prier Jésus pour qu'Il me face la grâce d'accomplir sa Volonté.
Mon Bien-aimé, comme voulant me soulager, me serrait très fort sur son
saint Cœur et me redonna de la Force.
A cet instant même le Ciel s'ouvrit et je les entendis tous dire en chœur :
“ Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ”.

Et je ne sais plus comment, mais je répondis :
**“ Comme il était au commencement, maintenant et
toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. ”**

De quoi s'agissait-il ?
Dans le mot **‘Père’** était vu **la Puissance Créatrice**
- ruisselant partout, conservant tout et donnant Vie à tout.
Rien que son **Souffle** suffisait
- à garder intègre, beau et toujours neuf ce qu'Il créait.

Dans le mot **‘Fils’** étaient vues toutes **les Oeuvres du Verbe**,
renouvelées, ordonnées, prêtes
- à remplir Ciel et terre et
- à se donner pour le bien des créatures.

Le mot **‘Saint-Esprit’**

- investissait toute chose d'un **Amour** éloquent, oeuvrant et vivifiant.

Mais comment tout dire ! Mon pauvre esprit était immergé dans les Béatitudes éternelles. Mon adorable Jésus me rappela à moi-même.

Et ***Il me dit*** : « Ma fille, *sais-tu pourquoi on t'attribua la deuxième partie du “Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit”* ?

Ma Volonté est en toi. Alors c'était à toi d'amener la terre au Ciel,
- pour donner, au nom de tous, avec la Cour Céleste,
cette Gloire qui restera éternelle dans les siècles des siècles.

Les choses éternelles, qui n'ont donc jamais de fin,
- existent uniquement dans ma Volonté.
Celui qui La possède communique avec le Ciel.

Elle participe à ce qui se fait dans les Régions célestes,
- comme agissant avec les Domaines du Ciel. »

La Vie dans la Volonté Divine procure une Gloire permanente à Dieu.

LDC 12 - 1 mai 1920

« Ma fille, pour l'âme qui vit dans ma Volonté, la sainteté n'a qu'un seul but :

*un continuel “Gloire au Père”, suivi de
“comme il était au commencement,
comme il est maintenant
et comme il sera dans les siècles des siècles.”*

Il n'y a rien par lequel cette âme ne rende pas Gloire à Dieu.
Sa Sainteté n'est pas sujette à des reculs, mais elle règne toujours.

**Son fondement est le “Gloire au Père” et
sa prérogative le “Comme il était au commencement, etc.” »**

B. Les Mystères du Saint Rosaire

I. Les Mystères Joyeux

(1er chapelet, lundi et samedi)

1. L'Annonciation
2. La Visitation
3. La Nativité
4. Présentation de Jésus au temple
5. Le Recouvrement de Jésus au temple

II. Les Mystères Lumineux

(2e chapelet, jeudi)

1. Le Baptême au Jourdain
2. Les Noces de Cana
3. La Prédication du Royaume
4. La Transfiguration
5. l'Institution de l'Eucharistie

III. Mystères Douloureux

(3e chapelet, mardi et vendredi)

1. L'Agonie de Jésus au Jardin des oliviers
2. La Flagellation de Jésus
3. Le Couronnement d'épines
4. Le Portement de la Croix
5. La Crucifixion et la mort de Jésus

IV. Les Mystères Glorieux

(4e chapelet, mercredi et dimanche)

1. La Résurrection de Jésus
2. L'Ascension de Jésus au ciel
3. La Descente du Saint-Esprit
4. L'Assomption de la Vierge Marie
5. Le Couronnement de la Vierge Marie

I. Les Mystères Joyeux

1. L'Annonciation

L'Archange Gabriel annonce à Marie que Dieu l'a choisie pour devenir la Mère de son Fils. Par son oui, elle accepte la Volonté du Père avec Foi et Humilité.

Jour 19 – la Vierge Marie



Notre Mère Céleste nous dit :

« Débordante d'Amour, la Divinité enleva le manteau de sa Justice qu'Elle portait à l'égard de ses créatures depuis tant de siècles. Elle le remplaça par un manteau de Miséricorde infinie.

De plus, elle décréta la Descente du Verbe sur la terre.

L'heure de ce grand événement était venue.

À cette nouvelle, le Ciel et la terre furent sidérés et se mirent à l'attention pour être les spectateurs

- de cet excès d'Amour si grandiose,
- de ce Prodige si extraordinaire !

Quant à moi, je me sentis brûlante d'Amour

et je me faisais l'écho de l'Amour de mon Créateur.

Je voulus former un immense Océan d'Amour dans lequel le Verbe pourrait descendre sur la terre.

Mes prières étaient incessantes.

Et, pendant que je priais dans ma petite chambre,

un ange me fut envoyé du Ciel comme un messenger du grand Roi.

Il se plaça devant moi. Il se prosterna et il me salua en disant :

« Salut, ô Marie, notre Reine, la Volonté Divine t'a comblée de Grâces.

Elle a prononcé son Fiat pour que descende sur la terre le Verbe Divin.

Il est prêt, Il est derrière moi

mais Il désire ton 'Fiat' pour que s'accomplisse en toi son 'Fiat'. »

Devant cette annonce si sublime et tellement désirée par moi, bien que je n'eusse jamais pensé être l'élue, je fus stupéfiée et j'hésitais un moment.

Mais l'ange du Seigneur me dit :

« Notre Reine, n'aie pas peur, tu as trouvé grâce devant Dieu.

Tu as conquis ton Créateur.

Aussi, pour que la victoire soit complète, prononce ton 'Fiat'. »

Je prononçai mon 'Fiat'. Et, ô merveille, les deux 'Fiats' fusionnèrent.

Ceci eut comme conséquence la Descente du Verbe Divin en moi.

Dieu accorda à mon 'Fiat' la même valeur qu'au Sien.

Ainsi mon 'Fiat' donna Vie à la toute petite Humanité du Verbe Divin, à partir de la semence que constituait mon humanité.

Ainsi, le grand Prodige de l'Incarnation fut accompli.

Ô Puissance de la Volonté Divine.

Tu m'élevas si haut et Tu me rendis si Puissante,

- que Tu as pu déposer en mon intérieur cette petite Humanité qui devait enfermer le Verbe Éternel

- que ni le Ciel ni la terre ne pouvaient contenir !

Les Cieux furent secoués et toute la création prit une attitude de fête.

Exultant de Joie, ils se rassemblèrent autour de la petite maison de Nazareth pour rendre leurs hommages et leurs respects au Créateur devenu homme. »

« La Vierge Marie dans le Royaume de la Volonté Divine – Jour 19 »

2. La Visitation

La Vierge Marie visite sa cousine Elisabeth, l'assiste et sanctifie Jean le Baptiste dans le sein de sa mère.



Notre Mère Céleste nous dit :

Accompagnée de saint Joseph, j'ai quitté Nazareth pour me rendre en Judée. J'affrontais un long voyage à travers les montagnes pour visiter Élisabeth. Celle-ci était miraculeusement devenue maman, malgré son âge avancé.

Je me rendais chez elle, non pas simplement pour lui rendre visite, mais surtout parce que je brûlais du désir de lui apporter Jésus. La plénitude de Grâces, d'Amour et de Lumière que je ressentais me poussait à porter et à multiplier au centuple la Vie de mon Fils chez les créatures.

Oui, ma fille, l'Amour maternel que j'avais pour tous les hommes
- et pour toi en particulier,
était tellement grand que je sentais l'extrême besoin
- de donner mon cher Jésus à tous,
afin que chacun puisse Le posséder et L'aimer.

Le statut de Mère qui m'avait été accordé par le Fiat
- me conférait le Pouvoir
de multiplier Jésus autant de fois qu'il y a de créatures désirant Le recevoir.

C'était le plus grand des miracles que je pouvais accomplir :
- donner Jésus à qui Le désirait.
Comme j'étais heureuse !

J'aimerais que toi aussi, ma fille,
- en approchant et en visitant les gens,
tu sois porteuse de Jésus et capable de Le faire connaître et aimer !

Après plusieurs jours de voyage, nous sommes finalement arrivés en Judée
où je me suis hâtée vers la maison d'Élisabeth.
Elle m'a saluée le coeur en fête.
Avec les souhaits que je lui ai donnés, un phénomène merveilleux s'est produit :

Mon petit Jésus exulta dans mon sein.

Il fixait le petit Jean dans le sein de sa maman
Et avec les rayons de sa Divinité, Il le sanctifia.
Il lui donna l'usage de sa raison et lui révéla qu'Il était le Fils de Dieu.

Jean fit un tel soubresaut d'Amour et de Joie qu'Élisabeth en fut secouée.

Touchée par la Lumière de la Divinité de mon Fils, elle comprit, elle aussi,
que j'étais devenue la Mère de Dieu. Et dans l'ardeur de son amour,
pleine de reconnaissance, elle s'exclama :
« D'où me vient cet honneur que la Mère de mon Seigneur vienne me visiter ? »

Je ne niai pas ce très grand Mystère.
Au contraire, je le confirmai humblement en exaltant Dieu
- par le sublime cantique du Magnificat
que l'Église utilise encore pour m'honorer.

Par ce cantique, je disais que le Seigneur avait fait de grandes choses en moi,
sa servante, et que tous les âges allaient me dire bienheureuse.

Ma fille, je me sentais dévorée par le désir
- de répandre les Flammes d'Amour qui me consumaient,
- de révéler mon secret à Élisabeth qui désirait ardemment elle aussi la venue
du Messie.

Un secret est un besoin du coeur que l'on révèle irrésistiblement aux personnes
capables de nous comprendre.
Qui pourrait dire tout le bien que ma visite apporta
- à Élisabeth, à Jean et à toute leur maison ?

Chacun fut sanctifié, connu des joies inhabituelles et comprit des choses
extraordinaires. Jean reçut toutes les Grâces nécessaires
pour le préparer à devenir le précurseur de mon Fils.

« La Vierge Marie dans le Royaume de la Volonté Divine - Appendix 1 »

3. La Nativité

Le Christ, le Fils de Dieu, est né dans une étable. Sa Mère Le couche dans une crèche. Les bergers et les rois mages viennent L'adorer.



La Naissance de Jésus :

Luisa :

Me trouvant dans mon état habituel. Je me suis sentie hors de mon corps.
Après m'être déplacée un peu, je me suis trouvée à l'intérieur d'une grotte.

J'ai vu la Maman Reine en train de donner naissance au petit Enfant Jésus.
Quel stupéfiant Prodige !

Il me semblait que la Mère autant que le Fils étaient transformés
- en Lumière très pure.

Dans cette Lumière, on apercevait très bien la nature humaine de Jésus
portant en elle la Divinité.

Son Humanité servait de voile pour couvrir sa Divinité,
- de sorte qu'en déchirant le voile de sa nature humaine, on trouvait Dieu.

Voici le Prodige des Prodiges : Dieu et Homme ! Homme et Dieu !
Quelle merveille que le Fils qui, sans quitter le Père et le Saint-Esprit,
- car, dans le véritable Amour, on ne se sépare jamais,
prend une chair humaine et vient habiter parmi nous !

En ce moment des plus heureux, il me sembla que la Mère et le Fils étaient
comme spiritualisés.

Pendant que les deux débordaient d'un excès d'Amour, alors,
- sans le moindre obstacle, Jésus sortit du sein maternel.

C'est-à-dire que, pendant que ces très saints corps étaient transformés en Lumière, Jésus Lumière sortit sans le moindre obstacle de l'intérieur de la Lumière de sa Mère. Les deux corps restaient sains et intacts.
Ensuite, ils revinrent à leur état naturel.

Qui pourrait décrire la Beauté du petit Enfant qui, en ce moment de sa naissance, laissait voir extérieurement les Rayons de sa Divinité ?
Qui pourrait décrire la Beauté de la Mère qui restait tout absorbée dans ces Rayons divins ?

Et saint Joseph ?

Il me sembla qu'il n'était pas présent à l'acte de la naissance, mais qu'il se tenait dans un autre coin de la grotte, tout absorbé dans ce profond Mystère.

Et s'il n'a pas vu ce Mystère avec les yeux de son corps, il l'a très bien vu avec les yeux de son âme, car il était ravi en une extase sublime.

Une étoile nouvelle appelle les Rois Mages à venir adorer Jésus. L'Épiphanie.

La Vierge Marie – App.4

Quand les saints Rois Mages entrèrent dans Jérusalem, ils perdirent de vue l'étoile, mais ils ne cessèrent pas leurs recherches pour autant.
Et quand ils quittèrent la ville, l'étoile leur est réapparue et les conduisit tout heureux à la grotte de Bethléem.

Je les reçus avec un amour maternel et le cher Bébé les regarda avec beaucoup d'Amour et de Majesté, laissant sa Divinité transparaître dans sa petite Humanité.

S'inclinant, ils s'agenouillèrent aux pieds de l'Enfant en adorant et contemplant sa céleste Beauté. Ils Le reconnurent comme le vrai Dieu.

Ils étaient charmés et extasiés par Lui, de telle sorte que le céleste Enfant dut cacher sa Divinité à l'intérieur de son Humanité. Sinon, les Rois Mages seraient restés sur place, incapables de se détacher de Lui.

Quand ils furent sortis de leur extase, pendant laquelle ils avaient offert
- l'or de leur âme,
- l'encens de leur foi et de leur adoration, et
- la myrrhe de tout leur être et de tout sacrifice que Jésus attendait d'eux,
ils offrirent des cadeaux visibles : **or, encens et myrrhe.**

Mais cela n'était pas suffisant pour mon Amour maternel.
J'ai voulu déposer le doux Enfant dans leurs bras.
Et, oh ! avec quel amour ils L'embrassèrent et Le pressèrent sur leur coeur !
Ils sentirent en eux-mêmes le Paradis anticipé.

Par cet Acte, mon Fils invita toutes les nations païennes
- à la connaissance du vrai Dieu
et Il disposa les bienfaits de la Rédemption pour tous.

Il se constitua Roi de tous les gouvernements en gouvernant sur tous
avec son Amour, ses Souffrances et ses Larmes.
Dominant tout, Il mit le Royaume de la Volonté Divine
- à la disposition de toute la terre.

Et moi, ta Maman, je voulus être le premier Apôtre.
J'instruisis les Mages, leur racontai l'histoire de mon Fils.
Et je leur parlai de son Amour ardent.

Je leur recommandai de Le faire connaître à tous.
Prenant la première place en tant que Mère et Reine des Apôtres,
je les ai bénis et les ai fait bénir par mon cher Bébé.

Ensuite, heureux et en larmes, ils partirent pour leurs régions respectives.

Mais je ne les laissai pas vraiment.
Je les accompagnais de mon affection maternelle et je leur faisais ressentir
Jésus dans leur coeur.
Oh ! comme ils étaient heureux !

Tu dois savoir que je me sens pleinement Mère seulement
quand je vois Jésus régner totalement et en permanence
- dans les coeurs de ceux qui Le cherchent et L'aiment.

4. La Présentation de Jésus au Temple

Marie et Joseph se rendent à Jérusalem pour présenter et consacrer L'enfant Jésus au Temple à son Père céleste.



La Volonté Divine appelle au sacrifice héroïque d'offrir le petit Bébé Jésus pour le salut de la race humaine. La Purification.

La Vierge Marie – App 3

Les quarante jours étant écoulés, le cher Enfant,
- débordant d'Amour plus que jamais,
voulait obéir à la loi et être présenté au Temple
- pour S'offrir pour le salut de tous.

C'était la Volonté Divine qui nous demandait de faire ce grand sacrifice.
Et nous avons obéi promptement.

Ma fille, quand nous répondons promptement aux demandes de la Volonté Divine, Elle met à notre disposition
- sa Force divine,
- sa Sainteté et
- sa Puissance créatrice
afin de multiplier nos actes et nos sacrifices pour tous.
Elle leur accorde une Valeur infinie
- avec laquelle on peut payer et satisfaire pour tous.

C'était la première fois que ta Maman, saint Joseph et le cher Bébé sortions ensemble. Reconnaisant son Créateur, toute la Création se sentait honorée de L'avoir au milieu d'elle.
Et, revêtant un air de Fête, elle Nous accompagnait tout au long de notre route.

Une fois rendus au Temple, nous nous sommes prosternés.
Et nous avons adoré la Suprême Majesté.
Puis nous avons déposé Jésus dans les bras du prêtre Siméon
- qui L'offrit au Père Éternel pour le salut de tous.

Tandis qu'il L'offrait, inspiré par Dieu, il reconnut le Verbe Divin.
Il exultait d'une très grande Joie et il adora et remercia le cher Bébé.

Après l'offrande, assumant le rôle de prophète, il prédit mes douleurs à venir.

Oh ! quelle Souffrance la Suprême Volonté fit ressentir à mon Coeur maternel
- en voyant toutes les Douleurs que mon Fils allait souffrir !
Chacune des paroles du prophète me transperçait
- comme par une épée tranchante.

Mais, ce qui transperça le plus mon Coeur, ce fut d'entendre
- que mon Fils ne serait pas seulement le Salut, mais aussi la ruine de
plusieurs, - et qu'Il serait un signe de contradiction.

Quelle Souffrance ! Quelle Douleur !
Si la Volonté Divine ne m'avait pas soutenue,
- je serais morte sur le champ de pure Souffrance.

Mais Elle m'avait donné la vie pour former en moi le Royaume des Douleurs
à l'intérieur du Royaume de la Volonté Divine.

Par conséquent, à mon titre de Mère de toutes les créatures
- s'est ajouté celui de Mère et Reine des Douleurs.
Oh ! oui, mes Douleurs servaient
- à payer les dettes de tous mes enfants, même des plus ingrats.

La circoncision de Jésus

« Il me fit comprendre combien Il souffrit et s'humilia Lui-même quand Il fut circoncis. Je voulais donner l'exemple de la plus grande humilité ce qui stupéfia même les Anges du Ciel. »

LDC 3 – 1 janvier 1900

Je me trouvais très affligée par la privation de mon plus grand et seul Bien.
Après L'avoir longuement attendu, je L'ai finalement vu venir dans l'intérieur de mon cœur.

***Il pleurait. Il me fit comprendre
combien Il souffrit et s'humilia Lui-même quand Il fut circoncis.***

Cela me causa une grande souffrance.
Car je me suis sentie absorbée par son Amertume.

Compatissant avec moi, ***le petit Bébé béni me dit :***

***Plus l'âme est humiliée et se connaît elle-même,
plus elle s'approche de la Vérité.***

Dans la Vérité, elle cherche à suivre le chemin des Vertus,
- duquel elle se sent très éloignée.

Et, sur ce chemin, elle perçoit la distance qu'elle a encore à parcourir.
Parce que ce chemin est sans fin.
Il est infini comme Je suis Infini.

L'âme qui est dans la Vérité
- cherche toujours à se perfectionner,
- mais elle n'arrive jamais à se trouver parfaite.

Cela l'amène
- à travailler continuellement,
- à se perfectionner toujours davantage, sans perdre de temps dans l'oisiveté.

Et Moi, bénissant ce travail, petit à petit,
Je fais les retouches pour peindre en elle mon Image.

C'est pourquoi J'ai voulu être circoncis :
***Je voulais donner l'exemple de la plus grande Humilité
ce qui stupéfia même les anges du Ciel. »***

5. Le Recouvrement de Jésus au Temple

Ayant perdu Jésus, Marie et Joseph se mettent à sa recherche. Après trois jours ils Le trouvent au Temple au milieu des docteurs de la loi.



Il avait douze ans quand, suivant la coutume et pour solenniser la fête de la Pâque, nous nous sommes rendus à Jérusalem.

Pendant le voyage que nous, Jésus, saint Joseph et moi-même, faisons ensemble avec dévotion et recueillement,
mon Jésus brisait très souvent le silence pour nous parler

- de son Père Céleste et
- de l'immense Amour qu'Il ressentait dans son Coeur pour les âmes.

À notre arrivée à Jérusalem, nous nous sommes rendus directement au Temple où nous nous sommes prosternés le visage contre terre
- en profonde adoration.

Et nous avons longuement prié.

Notre prière était si fervente et recueillie qu'elle

- ouvrit les Cieux,
- apaisa le Père Céleste et
- hâta la réconciliation entre Lui et les hommes.

Après avoir rempli nos devoirs au Temple et célébré la Pâque,
nous nous sommes préparés à retourner à Nazareth.

Dans la confusion de la foule, nous nous sommes séparés.
Je restai avec les femmes et Joseph rejoignit les hommes.

Je regardai autour de moi pour voir si mon Jésus y était.
Et, ne Le voyant pas, j'ai pensé qu'il était avec son père Joseph.

Mais, quelle ne fut pas ma surprise et mon inquiétude quand,
- parvenus à l'endroit où nous devions nous rejoindre,
je me suis rendue compte qu'il n'était pas avec saint Joseph !

Ignorant ce qui s'était passé, nous avons ressenti
- tellement de frayeur et de douleur
que nous en sommes restés muets.

Écrasés par la douleur, nous sommes retournés hâtivement sur nos pas,
demandant anxieusement à tous ceux que nous rencontrions :
« Oh ! dites-nous si vous avez vu Jésus, notre Fils,
car nous ne pouvons pas vivre sans Lui ! »

En pleurant, nous Le décrivions :

« Il est très aimable.
Ses magnifiques Yeux bleus brillent de Lumière et parlent au cœur.
Son Regard est ravissant.
Son Front est majestueux, son Visage est d'une Beauté enchanteresse.
Sa Voix très douce pénètre les coeurs et adoucit toute amertume.
Et ses Cheveux bouclés et dorés Le rendent très gracieux.

En Lui, tout est Majesté, Dignité et Sainteté.

Il est le plus beau parmi tous les enfants des hommes ! »

En dépit de nos recherches, personne ne pouvait nous aider.
Je pleurais à chaudes larmes et mon Coeur était déchiré à en mourir.

Ma chère fille, si Jésus était mon Fils, Il était aussi mon Dieu.
Et, par conséquent, ma Douleur était totalement d'Ordre divin,
cela veut dire 'grande',
- au point de surpasser toutes les autres douleurs réunies.

Si la Volonté Divine que je possédais ne m'avait pas soutenue continuellement
de sa Force divine, je serais morte de douleur.

Voyant que personne ne pouvait nous aider,
j'interrogeai anxieusement les anges qui m'entouraient :

*“Mais, dites-moi, où est mon bien-aimé Jésus ?
Où devons-nous diriger nos pas pour Le retrouver ?*

Oh ! Dites-Lui que je ne peux pas en supporter davantage.

*Apportez-Le moi sur vos ailes et déposez-Le dans mes bras.
Mes anges, ayez pitié de mes larmes !
Aidez-moi, apportez-moi mon Jésus ! »*

Comme toutes nos recherches demeuraient vaines, nous sommes retournés à Jérusalem. Après trois jours de peines cruelles, de larmes, d'anxiété et de peurs, nous sommes entrés dans le Temple.

Les yeux attentifs, je regardais partout quand, finalement,
- débordante de Joie,
j'aperçus mon Fils au milieu des docteurs de la loi.

Il parlait avec une telle Sagesse et une telle Majesté
- qu'Il émerveillait tous ceux qui L'écoutaient.

Dès que je L'eus aperçu, j'ai senti la vie revenir en moi.
Et, immédiatement, j'ai compris la raison cachée de sa disparition.

Dans ce mystère,
mon Fils voulait me donner et te donner un sublime enseignement.
Pourrais-tu penser qu'Il ignorait ce que je souffrais ?
Au contraire, mes larmes, mes recherches et mes intenses douleurs
- se répercutaient dans son Coeur.

Ainsi, durant ces heures si pénibles :
- Il sacrifia à la Volonté Divine sa propre Maman, celle qu'Il aimait tant.
- Il voulut me montrer que, réciproquement, j'aurais un jour
à sacrifier à la Suprême Volonté la Vie de mon cher Fils.

Quand Jésus eut fini de parler, nous nous sommes approchés avec révérence et Lui avons fait un doux reproche : « *Fils, pourquoi nous as-Tu fait cela ?* »

Et **Lui**, avec une Dignité divine, **nous répondit** :

« Pourquoi Me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas que Je suis venu dans ce monde pour glorifier mon Père ? »

Ayant compris la haute signification de sa réponse et ayant adoré dans la Volonté Divine, nous sommes retournés à Nazareth.

La Vierge Marie – App 5

II. Les Mystères de la Lumière

1. Le Baptême de Jésus au Jourdain

En ce lieu, le Christ descend dans les eaux du fleuve, comme l'Innocent qui se fait "péché" pour nous, (Cf Co 5.21). A ce moment les Cieux s'ouvrent. La Voix du Père Le proclame son Fils bien-aimé (cf Mt 3.17). L'Esprit Saint descend sur Lui pour L'investir de la Mission qui L'attend.



Le baptême de la victime est un baptême par le Feu. Il a un effet supérieur au baptême par l'eau.

LDC 12 – 13 mars 1912

Jésus continua de me parler de l'état de victime et **Il me disait :**

« Ma fille,

le baptême à la naissance se donne par l'eau.

Il a la vertu de purifier, mais pas d'enlever les tendances et les passions.

Par contre, le baptême de la victime est un baptême par le Feu.

Il n'a pas seulement la vertu de purifier,

mais aussi celle de consumer le mal et les passions mauvaises.

Moi-même, Je baptise l'âme peu à peu:

- mes Pensées baptisent ses pensées,
- mes Battements de Coeur ses battements de coeur,
- mes Désirs ses désirs, et ainsi de suite.

Ce baptême s'opère entre Moi et l'âme dans la mesure où elle se donne à Moi
- sans reprendre ce qu'elle M'a donné.

C'est pourquoi, ma fille,

- tu ne ressens pas de tendances mauvaises ou autres choses du genre.
- Cela découle de ton état de victime.
Je te dis cela pour te consoler. »

Celle qui vit dans la Volonté Divine prononce le Fiat en chacun de ses actes et forme ainsi autant de Vies divines. Le Fiat se met entre les mains de la créature et la laisse faire de Lui ce qu'elle veut. LDC 36 – 12 avril 1938

Luisa écrit :

Mère et Reine du divin Fiat, je te consacre ce volume 36 d'une manière spéciale
- pour que ton Amour et ta Maternité se manifestent dans ces pages,
- pour appeler tes enfants à vivre avec toi dans ce Vouloir
dont tu possédais le Royaume.

Et je commence, agenouillée à tes pieds,
- en implorant ta bénédiction maternelle....

Jésus me dit :

« Ma bienheureuse fille de ma Volonté,
**mon Vouloir est capable d'opérer tellement de merveilles dans la créature
pourvu qu'elle Lui donne**
- **la première place et**
- **toute la liberté pour travailler.**

Mon Vouloir prend la volonté, la parole et l'acte que la créature veut faire.
Il les infuse en Lui-même, leur donne sa Vertu créatrice,
Il prononce son Fiat et forme autant de Vies qu'il existe de créatures.

Tu demandais dans ma Volonté **le baptême de ma Volonté
pour tous les futurs nouveau-nés afin que sa Vie règne en eux.**

Ma Volonté n'a pas hésité un seul instant.
Elle a immédiatement prononcé son Fiat et
Elle a formé autant de Vies que de nouveau-nés.

Elle les baptisait comme tu le voulais :

- premièrement avec sa Lumière
- ensuite Elle donna sa Vie à chacun d'eux.

C'est possible que ces nouveau-nés, que ce soit

- par non-correspondance ou
 - par manque de connaissance,
- ne possèdent pas notre Vie.

Alors cette Vie demeure toujours pour Nous.

Nous avons ainsi autant de Vies divines qui

- Nous aiment,
- Nous glorifient et
- Nous bénissent,

tout comme Nous aimons en Nous-mêmes.

...

Ma fille, qui pourra te dire combien Nous aimons cette créature qui vit dans notre Vouloir ?

Nous l'aimons tellement que notre Vouloir se met en son pouvoir.

Cette âme fait de Lui ce qu'elle veut.

- Si l'âme veut former nos Vies, Nous là laissons faire.
- Si l'âme veut remplir le Ciel et la terre de notre Amour,

Nous lui laissons la liberté de le faire,

si bien que chacun Nous dit qu'il Nous aime.

Même dans le petit oiseau qui chante et gazouille,

Nous entendons le « ***je Vous aime*** » de celle qui vit dans notre Vouloir.

Si l'âme veut Nous aimer encore plus, elle entre dans notre Acte créateur et prend plaisir à créer des soleils, des étoiles et des cieux nouveaux

pour leur faire dire sans arrêt : « ***je Vous aime, je Vous aime*** »,

et elle se fait conteuse pour raconter notre Gloire.

Dans notre Volonté, l'âme est attentive à tout, afin de voir

- ***ce que Nous voulons et***
- ***comment elle peut Nous aimer davantage.***

2. Les Noces de Cana

Jésus et Marie sont invités à un mariage à Cana. Jésus fait son premier miracle : Il change l'eau en vin.



Au mariage, **Marie voit que le vin commence à manquer.**

Alors elle dit à Jésus : « Ils n'ont plus de vin. »

Puis elle dit aux servantes : « Tout ce qu'Il vous dira, faites-le ».

Jésus dit alors : « **Remplissez d'eau ces jarres** ». Une fois remplies,

Il leur dit : « **Puisez maintenant et portez-en au maître du repas** ».

L'eau est changée en vin.

La Vierge Marie est la Reine des familles et la Reine des miracles. Elle est le Lien entre la Volonté Divine et les créatures. Mariage à Cana.

La Vierge Marie – app.6

Ma fille chérie, mon Coeur déborde d'Amour et je sens le besoin de t'expliquer pourquoi Mon Fils Jésus et moi voulions être présents à ce mariage.

On pourrait penser que nous y sommes allés simplement pour faire acte de présence. Non, ma fille, de profonds Mystères allaient s'y manifester.

Je vais te révéler :

- comment mon Amour maternel s'y est révélé, et
- comment mon Fils y donna des signes tangibles de sa Paternité et de sa Royauté pour les créatures.

Mon Fils était revenu du Désert et s'apprêtait à entreprendre sa Vie publique. Il voulut d'abord être présent à ce mariage.

Et c'est pour cela qu'Il s'y laissa inviter.

C'était non simplement pour célébrer avec les autres,

- mais pour y accomplir de grandes choses pour les générations humaines.

Il y prit la place

- de Père et Roi des familles

et moi, celle de Mère et Reine.

Par notre Présence, Nous allions renouveler la Sainteté, la Beauté et l'Ordre du mariage humain.

Ce mariage est constitué par Dieu au jardin d'Éden au moment où Adam et Ève furent mariés par l'Être Suprême en vue du peuplement de la terre.

Le mariage est la substance par laquelle jaillit la vie des générations.

On peut dire qu'il est le tronc par lequel la terre est peuplée.

Les prêtres et les religieux sont des branches.

Mais, sans le tronc, les branches ne peuvent exister.

Par leur péché, en se retirant de la Volonté Divine,

Adam et Ève firent perdre à la famille sa Sainteté, sa Beauté et son Ordre.

Et moi, ta Maman, la nouvelle et innocente Ève, avec mon Fils Jésus,

Nous allions ramener à l'Ordre ce que Dieu avait accompli dans l'Éden.

J'obtins la Grâce que la Volonté Divine

- puisse régner à nouveau chez les couples humains.

Je devins ainsi Reine des familles.

Notre Amour Nous consumait,

Nous voulions faire savoir aux créatures combien Nous les aimions,

Nous voulions leur donner un sublime enseignement. Voici comment.

Au plein milieu du repas, le vin manqua.

Rempli d'Amour, mon Coeur maternel voulut aider les nouveaux époux.

Sachant que mon Fils pouvait tout accomplir et sûre qu'Il allait m'écouter, je Lui ai dit : « *Mon Fils, les époux n'ont plus de vin.* »

Il me répondit :

« *Mon heure d'accomplir des miracles n'est pas encore venue.* »

J'étais certaine qu'Il ne dirait pas non à la demande de sa Maman et j'ai dit à ceux qui servaient :

« *Faites ce que mon Fils vous dira et vous obtiendrez ce que vous désirez. Vous l'obtiendrez même en surabondance.* »

Ma fille, par ces quelques mots, je donnai aux créatures une leçon des plus utiles et sublimes. Avec mon coeur de maman, je leur ai dit :

« *Mes enfants, voulez-vous devenir saints ?*

Faites la Volonté de mon Fils.

Ne vous éloignez pas de ce qu'Il vous dit.

Et vous obtiendrez sa Ressemblance, sa Sainteté et sa Puissance.

Voulez-vous que cessent tous vos maux ?

- Faites tout ce que mon Fils vous dit.

Voulez-vous obtenir une Grâce, même difficile ?

- Faites ce qu'Il vous dit et ce qu'Il désire.

Voulez-vous obtenir ce qui est nécessaire à la vie naturelle ?

- *Faites ce que mon Fils vous dit.* »

Ce qu'Il vous dit et désire renferme une telle Puissance

- qu'elle fait naître dans vos âmes les Grâces voulues.

Combien d'âmes se voient remplies de passions, faibles, affligées et misérables ! Elles prient et prient.

Mais, parce qu'elles ne font pas ce que mon Fils demande, elles n'obtiennent rien. Les Cieux leur semblent fermés.

Cela est une grande souffrance pour ta Maman.

Car je vois que, pendant que ces âmes prient,

elles s'éloignent de la source dans laquelle résident tous les Biens :

la Volonté de mon Fils.

Les serviteurs firent exactement ce que mon Fils leur avait dit, à savoir :

« *Remplissez les jarres avec de l'eau et placez-les sur la table.* »

Mon cher Jésus bénit cette eau qui se changea aussitôt en un vin délicieux.

Que ceux qui font ce que Jésus dit et désire soient bénis mille fois !

***Par ce miracle, mon Fils m'accorda un très grand honneur :
Il me constitua Reine des miracles.***

Et c'est pour cela qu'Il voulut ma participation et ma prière pour
l'accomplissement de son premier miracle.
Il m'aimait tellement qu'Il voulut me constituer Reine des miracles.
Il le fit dans les faits et non seulement dans les mots.

***Il dit : « Si vous voulez des Grâces et des Miracles, venez à ma Mère.
Je ne lui refuse jamais rien de ce qu'elle Me demande. »***

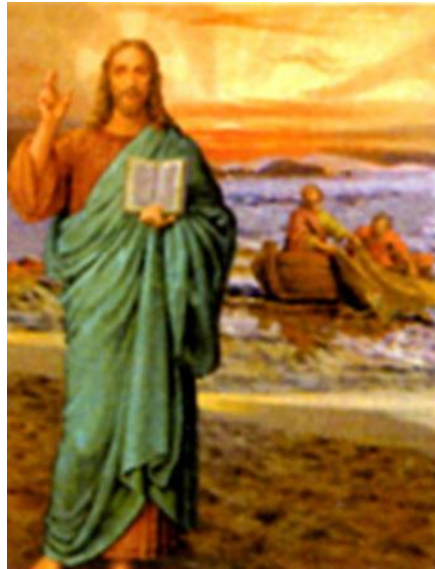
Par ma participation à ce mariage,
- je pensais aux siècles à venir et
- j'entrevois le Règne de la Volonté Divine sur toute la terre.
J'intercédaï aussi pour que la Très Sainte Trinité règne pleinement dans les
familles.

Avec mes droits de Mère et de Reine, j'avais à coeur
- de ***mettre à la disposition des créatures***
les Grâces, l'Aide et la Sainteté nécessaires
pour qu'elles puissent vivre dans le Royaume si saint de la Volonté Divine.

C'est pour cela que je continue de répéter continuellement :
« Faites tout ce que mon Fils vous dit. »

3. La Prédication du Royaume

Jésus annonce l'avènement du Royaume de Dieu. Il invite à la conversion (cf Mc 1,15). Il remet les péchés de ceux qui s'approchent de Lui avec une foi humble (cf Mc 2, 3-13 ; Luc 7, 47-48).



Jésus poursuit ce Mystère de Miséricorde qu'Il a commencé,
- jusqu'à la fin des temps,
principalement à travers le sacrement de la Réconciliation,
- confié à l'Eglise. (cf Jn 20, 22-23)

Dans ces écrits de Luisa, tout est Doctrine de Jésus.

Quand Jésus est venu sur la terre, Il n'a presque pas parlé de la Divine Volonté parce qu'Il devait d'abord préparer les créatures à ces Enseignements.

LDC 13 – 2 juin 1921

Je me sentais très ennuyée parce qu'on m'avait dit qu'on voulait publier tout ce que mon doux Jésus m'avait révélé concernant sa très sainte Volonté. Mon angoisse était si grande que j'en étais toute bouleversée.

Jésus me dit : « Quelle idée !

Est-ce que ce serait bien qu'un maître donne ses enseignements à un élève, mais que ni ses enseignements ni le bien qui pourraient en résulter
- ne puissent être répandus ?

Ce serait absurde et ça déplairait au maître.
De plus, il n'y a rien qui t'appartienne : ***tous ces écrits sont à Moi.***

Tu n'as été rien de plus qu'une tablette sur laquelle J'ai écrit.
Mais, simplement parce que c'est toi que J'ai choisie,
tu enterrerais mes enseignements et, dès lors, ma Gloire aussi ? »

L'importance du Royaume du Divin Fiat

LDC 20 – 17 septembre 1926

Ma fille,

ma Bonté éternelle veut redonner le Royaume du Fiat suprême à l'homme

- qui l'a si ingratement rejeté.

Ne crois-tu pas que c'est là le plus grand Don

- que Je puisse faire aux générations humaines ?

Mais avant de l'accorder, il Me faut

- le former,

- le constituer, et

- faire connaître ce qui jusqu'à présent n'était pas connu sur ma Volonté.

Ce sont des connaissances telles que ceux qui connaîtront ma Volonté vont

- L'apprécier,

- L'aimer et

- désirer vivre en Elle. (...)

Ma fille,

tant qu'il restait dans le Paradis terrestre,

- ***Adam*** vivait dans le Royaume de la Volonté suprême.

Il possédait toutes les connaissances,

- autant que cela est possible pour une créature,
concernant le Royaume qu'il possédait.

Mais dès qu'il en sortit, son intellect fut obscurci.

L'importance du Royaume du Fiat suprême est immense.

Je l'aime tellement que

Je fais plus que dans une nouvelle Création et Rédemption.

En fait, ***dans la Création***, mon Fiat omnipotent ne fut prononcé que six fois

- pour disposer et émettre tout ce qu'Il ordonnait.

Dans la Rédemption Je ne parlais pas du Royaume de ma Volonté,
- qui contient des Connaissances et des Biens immenses.

Alors Je n'avais pas autant de choses à dire
- parce que tout était d'une nature limitée.
Quelques Paroles suffisaient à La faire connaître.

Mais ***pour faire connaître ma Volonté***, ma fille, il faut beaucoup plus.

Son Histoire est extrêmement longue.
Elle enferme une Eternité sans commencement ni fin.
Par conséquent, J'ai toujours quelque chose à dire.
C'est pourquoi Je parle tant !

Ma Volonté est plus importante que tout.

Elle contient
- plus de Connaissances,
- plus de Lumière,
- plus de Grandeur,
- plus de Prodiges
et Elle demande par conséquent plus de mots.

Plus Je La fais connaître,
plus J'étends les limites du Royaume
que Je veux donner aux enfants qui Le posséderont.

Par conséquent,
tout ce que Je manifeste concernant ma Volonté
- est une nouvelle Création
que Je fais dans mon Royaume
- pour ceux qui auront le Bonheur de le connaître.

Fais par conséquent très attention en Le manifestant.

4. La Transfiguration

C'est le Mystère de Lumière par excellence. Elle survint au Mont Thabor. La Gloire de la Divinité resplendit sur le Visage de Jésus.

Le Père Le donne à reconnaître aux Apôtres en extase, pour qu'ils 'L'écoutent' (cf Lc 9,35) et pour qu'ils soient préparés à vivre avec Lui les moments douloureux de la Passion.



Dieu a fait les choses mineures en premier, en préparation des plus grandes. La Résurrection de Jésus est une image du Règne de la Volonté Divine.

LDC 12 – 15 avril 1919

Jésus dit : (...) « C'est ma coutume de faire

- d'abord les choses mineures et,
- ensuite, les choses majeures comme couronnement des premières. (...)

*J'ai procédé de cette manière dans **la Rédemption**.*

Ma Naissance fut sans fanfare. *J'étais plutôt négligé.*

Devant les hommes, mon enfance n'eut pas la splendeur des grandes choses.

Ma vie à Nazareth fut si cachée que J'étais ignoré de tous.

Je me suis astreint aux choses les plus petites et les plus communes de la vie terrestre.

Dans ma Vie publique, il y eut quelque grandeur.

Cependant, qui connut ma Divinité ? Personne. Même pas tous les Apôtres !

Je suis passé au milieu de la multitude comme un homme ordinaire,
tant et si bien que tous pouvaient

- M'approcher, Me parler et même
- Me mépriser, comme c'est arrivé. »

J'interrompis Jésus en Lui disant :

« Jésus, mon Amour, que ces temps étaient heureux !
Quelle chance avaient les gens qui, s'ils le voulaient,
ils pouvaient T'approcher, Te parler, être avec Toi ! »

Jésus reprit :

« Ah ! ma fille, ***seulement ma Volonté apporte le vrai Bonheur.***
Elle seule procure tous les Biens à l'âme, la faisant ***Reine du vrai Bonheur.***

Seules les âmes qui auront vécu dans ma Volonté

- seront Reines auprès de mon Trône
- parce qu'elles seront nées de ma Volonté. » (...)

Le troisième Renouveau du monde
--

LDC 12 – 29 janvier 1919

Jésus dit :

« Mon Amour veut s'épancher en faisant connaître les excès

- que ma Divinité a faits dans mon Humanité
- en faveur des créatures.

Cet excès va bien au-delà de ce qui a pu paraître extérieurement.

C'est pourquoi Je t'ai tant parlé de la Vie dans ma Volonté,

- ce que Je n'avais manifesté à personne auparavant.

Au plus, ils ont connu

- l'ombre de ma Volonté,
- un aperçu des Grâces et de la Douceur qu'on éprouve en L'accomplissant.

Mais,

- La pénétrer,
 - embrasser son Immensité,
 - se multiplier avec Moi et
 - pénétrer partout, autant sur la terre que dans le Ciel et dans les coeurs,
 - abandonner les voies humaines et travailler à la Manière Divine,
- cela n'est pas encore connu.

Quiconque n'a pas l'esprit ouvert à la Lumière de la Vérité n'y comprendra rien.
Néanmoins, petit à petit, Je montrerai la voie, manifestant
- une Vérité à un moment,
- une autre à un autre,
de manière à ce qu'on finisse par y comprendre quelque chose.

***La première manifestation de la Vie dans ma Volonté
- se fit à travers mon Humanité.***

Celle-ci, accompagnée de ma Divinité,
- baigna dans la Volonté éternelle et
- s'empara de toutes les actions des créatures
pour donner au Père, en leur nom, une Gloire divine et
pour donner à chacune de leurs actions la valeur, l'Amour et
le Baiser de la Volonté éternelle.

Dans la sphère de la Volonté éternelle,
- J'ai vu tous les actes que les créatures auraient pu faire, mais n'ont pas faits.
- J'ai aussi vu leurs bonnes actions faites incorrectement.
- J'ai fait les choses qui ont été omises et refait celles qui ont été faites
incorrectement.

Les actes non accomplis ainsi que ceux qui ne furent pas accomplis pour Moi
seul restent suspendus dans ma Volonté.

Ils attendent les créatures qui vivront dans ma Volonté pour qu'elles répètent à
leur endroit tout ce que J'ai fait.

***« Et Je t'ai choisie comme maillon de jonction avec mon Humanité afin que
ta volonté, ne faisant qu'un avec la Mienne, répète mes Actes.***

Sans cela, mon Amour ne saurait s'épancher totalement
et Je ne pourrais recevoir des créatures la Gloire
- pour tout ce que ma Divinité a accompli à travers mon Humanité.

En conséquence, la fin première de la Création ne serait pas atteinte,
cette fin
- qui se trouve dans ma Volonté et
- qui doit y atteindre sa perfection.
Ce serait comme si J'avais versé tout mon Sang sans que personne ne l'ait su.

Alors, qui M'aurait aimé ? Quel cœur aurait été ému ? Personne !
Dans aucun cœur mon Humanité n'aurait trouvé son fruit.

Sur ces mots, je L'interrompis en Lui disant :

« Mon Amour, si vivre dans ta Divine Volonté résulte en tant de bien,
pourquoi n'as-Tu pas manifesté cette Vérité avant ? »

Il poursuivit :

« Ma fille,

Je devais d'abord faire connaître

- ce que mon Humanité a fait et souffert extérieurement
pour préparer les âmes à connaître ce que ma Divinité a fait intérieurement.

La créature est incapable de comprendre le sens de mes Actes d'un seul coup.

Par conséquent, Je Me manifeste petit à petit.

Au maillon de jonction avec Moi que tu es, seront rattachés les maillons d'autres créatures.

Ainsi, ***J'aurai une cohorte d'âmes vivant dans ma Volonté
qui referont tous les actes des créatures.***

J'aurai la Gloire

- de toutes les actions en suspens faites seulement par Moi,
- de même que celles faites par les créatures

Cette gloire viendra de la part de toutes les catégories de créatures :

- vierges, prêtres, laïques, chacun selon son statut.

Ces âmes ne travailleront plus humainement.

***Mais, immergées dans ma Volonté,
leurs actes se multiplieront pour tous d'une manière complètement divine.***

Je recevrai de la part des créatures la Gloire Divine

pour tant de Sacrements administrés et reçus d'une manière

- humaine, ou profanés,

- ou couverts de la boue des intérêts personnels,

de même que pour tant de soi-disant bons actes

- qui Me déshonorent plus qu'ils ne M'honorent.

Je languis beaucoup après ce temps. »

5. L'Institution de la Sainte Eucharistie

Jésus se fait nourriture par son Corps et par son Sang sous les voiles du pain et du vin. Il donne "jusqu'au bout" le témoignage de son Amour pour l'humanité (Jn 13,1). Il s'offrira en sacrifice pour le Salut de l'humanité.



Quand Jésus a institué l'Eucharistie, Il a voulu se recevoir Lui-même sous la forme sacramentelle.

LDC 15 -18 juin 1923

*Je veux que tu saches **la raison pour laquelle J'ai voulu Me recevoir Moi-même quand J'ai institué mon Sacrement d'Amour.***

C'est un Miracle incompréhensible à l'esprit humain :

- que l'homme reçoive l'Être Suprême,
- que l'Être Infini soit enclos dans un être fini et
- que, cependant, Il reçoive là l'honneur qui Lui revient et
- qu'Il y trouve une Demeure digne de Lui.

Cela est un Mystère si incompréhensible à l'esprit humain.

Même les Apôtres, qui pourtant ont cru
- en l'Incarnation et
- en d'autres Mystères,
devinrent mal à l'aise.

Ils étaient portés à ne pas croire.
Ils n'acquiescèrent qu'à la suite de mes nombreuses Exhortations.

Lorsque la créature devait Me recevoir,
- l'Honneur, la Dignité et la Demeure appropriée pour la Divinité
devaient s'y trouver.

Ma fille, quand J'ai institué ce grand Sacrement, ma Volonté éternelle,
- en union avec ma Volonté humaine,
a rendu présentes pour Moi
toutes les hosties consacrées qui allaient exister jusqu'à la fin des temps.

Je les ai toutes regardées et consommées l'une après l'autre.
J'ai vu dans chacune ma Vie sacramentelle
- vibrante et désireuse de se donner aux créatures.

Mon Humanité, au nom de la famille humaine tout entière,
assuma l'obligation pour tous de Me recevoir et
assuma en elle-même une Demeure pour chaque Hostie.

Ma Divinité, qui était inséparable de mon Humanité,
a entouré chaque Hostie sacramentelle
- d'Honneurs, de Louanges et de Bénédiction divines,
de telle sorte que ma Majesté puisse être reçue dans les cœurs
- avec la Dignité voulue.

Chaque Hostie sacramentelle
- M'a été confiée et
- devint la Demeure de mon Humanité.

Chacune fut investie du cortège des Honneurs dus à ma Divinité.
Autrement, comment aurais-Je pu descendre dans la créature ?

Ce fut seulement en Me recevant Moi-même de cette manière
- que J'ai sauvegardé ma Dignité et les Honneurs qui Me sont dus et
- que J'ai aménagé une Demeure digne de ma Personne.

Cela M'a permis de tolérer
- les sacrilèges, l'indifférence, l'irrévérence
- et l'ingratitude des créatures.

Si Je ne M'étais pas ainsi reçu, Je n'aurais pu descendre chez les créatures.
Elles n'auraient pas eu la manière ni les moyens de Me recevoir.

Qui aurait pu croire à un tel excès d'Amour ?

Avant de descendre dans le coeur des créatures,
Je Me suis reçu Moi-même
afin

- de sauvegarder mes Droits divins et
- de pouvoir présenter ma Personne aux créatures.

Également, j'ai voulu investir les créatures des mêmes Actes que J'ai accomplis
en Me recevant Moi-même, leur conférant les dispositions appropriées et
presque le droit de Me recevoir. » (...)

Jésus dit :

« Maintenant, ma fille, Je veux te parler d'un autre excès de mon Amour.

La créature qui accomplit ma Volonté et vit en Elle
- embrasse toutes les actions de mon Humanité.

Car Je suis très désireux que la créature devienne comme Moi.

Puisque sa volonté et ma Volonté sont une, ma Volonté s'en réjouit.
S'amusant, Il dépose dans la créature tout le Bien qui est en Moi,
- y compris les Hosties sacramentelles.

Ma Volonté, qui est dans la créature,
- l'entoure d'Honneurs divins et de Dignité.

Je Me confie à elle parce que ma Volonté l'a fait gardienne
- de tous mes Biens,
- de toutes mes Oeuvres et
- même de ma Vie. »

III. Les Mystères Douloureux

1. L'Agonie de Jésus dans le Jardin des Oliviers

Jésus prie au Jardin des Oliviers.



Septième Heure de la Passion – de 23h à 24h

Les 24 Heures de la Passion

Luisa écrit :

Mon doux Bien, je Te regarde et je vois que Tu continues à agoniser.
Ton Sang s'écoule de tout ton Corps et,
- ne pouvant plus Te tenir debout,
Tu tombes dans la marre de ton Sang répandu.

Ô mon Amour, mon coeur se brise à Te voir
- si faible et
- exténué !

Ton adorable Visage et tes Mains créatrices
- reposent sur le sol et

- trempent dans ton propre Sang.

Aux fleuves d'iniquités provenant des créatures,

Tu opposes les fleuves de ton Sang précieux
pour faire en sorte

- *que toutes nos fautes soient noyées dans ce Sang et*
- *que chacun profite de ton Pardon.*

Tu vas voir tes chers disciples,
mais quel n'est pas ta Souffrance de les trouver de nouveau endormis !

D'une Voix presque éteinte, **Tu les interpelles :**

**« Mes fils,
ne dormez pas, l'heure est proche.**

Ne voyez-vous pas à quel état Je suis réduit ? De grâce,
- aidez-Moi, ne M'abandonnez pas en ces heures si terribles ! » (...)

Jésus me dit :

**« Ô mon enfant,
combien d'âmes Me fuient et finissent par tomber dans l'éternelle ruine !
Comment pourra se calmer ma Souffrance si une seule âme se perd.
J'aime chaque âme, au même titre que J'aime toutes les âmes ensemble !»**

(...) Tu me dis :

**« Ô âme, tu es ici ? Tu as donc été spectatrice des Peines et des
nombreuses Morts que J'ai subies ?
Maintenant sache qu'en ces trois Heures d'Agonie si terribles
dans le Jardin,
- J'ai renfermé en Moi la vie de toutes les créatures et
- J'ai souffert toutes leurs peines et leur propres morts,
donnant à chacune ma Vie.**

**Mes Agonies soutiendront la leur.
Mes Amertumes et ma Mort se changeront pour elles en douceur et en Vie.
Combien Me coûtent les âmes !
Si seulement elles Me rendaient quelque chose en retour !**

**Tu as bien vu qu'alors que Je mourais,
- Je recommençais à respirer.
C'étaient les morts des créatures que Je ressentais en Moi. »**

« La Très Sainte Trinité a été expulsée des Bienfaits mêmes qu'Elle a accordés aux créatures ! Ma Peine en voyant ainsi déformées ces trois capacités données à l'homme est indescriptible. Nous avons établi notre Trône en l'homme et lui, il Nous a expulsés. »

LDC 14 – 8 avril 1922

Luisa :

Je réfléchissais sur la Souffrance
qu'a éprouvée mon cher **Jésus au Jardin de Gethsémani**
quand toutes nos fautes sont apparues devant Lui.

Complètement affligé, **Jésus me dit** dans mon intérieur :

« Ma fille,
ma Peine était immense et incompréhensible pour un esprit créé.

Elle était particulièrement intense
- quand J'ai vu l'intelligence humaine toute déformée.
Ma belle Image, que J'avais reproduite dans l'esprit créé,
- était devenue horrible.

Nous avons donné à l'homme

- ***une volonté,***
- ***une intelligence et***
- ***une mémoire.***

La Gloire de mon Père céleste s'irradiait à partir de la volonté humaine.

Il l'avait revêtue

- ***de son Pouvoir,***
- ***de sa Sainteté et***
- ***de sa Noblesse.***

Il avait laissé des avenues ouvertes
- entre Lui-même et la volonté humaine
afin que cette dernière puisse s'enrichir des Trésors de la Divinité.

Entre la volonté humaine et la Volonté Divine
- il n'y avait aucun départage entre 'mes choses' et 'leurs choses'.
Tout était gardé en commun dans un accord mutuel.

La volonté humaine était
- à l'image de la Nôtre,
- semblable à notre Essence,
- un reflet de Nous-mêmes.

Ainsi, ***Notre Vie était destinée à être la Vie de l'homme.***

Mon Père lui avait donné une volonté libre et indépendante,
- à l'instar de la Sienne.

*Comme cette volonté humaine a été défigurée !
Elle a échangé sa liberté contre l'esclavage des passions les plus viles !
Ah ! c'est cette volonté dénaturée qui est la cause de toutes les misères
humaines actuelles ! Elle n'est plus reconnaissable !*

Comme elle est loin de sa noblesse initiale ! Elle donne la nausée !

Plus tard, Moi, le Fils de Dieu,

*J'ai contribué à doter l'homme d'une intelligence,
à laquelle J'ai communiqué
- ma Sagesse et
- la Science de toutes les choses,
de telle manière qu'en connaissant ces choses
l'homme puisse les apprécier et en bénéficier pleinement.*

Mais, malheureusement, l'intelligence de l'homme est devenue remplie de
vices abominables !

Il a utilisé ses connaissances pour renier son Créateur !

Ensuite, le Saint-Esprit a participé en donnant à l'homme une mémoire,
de telle sorte que, en se souvenant des nombreux Bénéfices reçus dans sa
relation intime avec son Créateur, il soit pénétré de courants continus d'Amour.

L'Amour était destiné à couronner cette mémoire, à la pénétrer.
Mais quelle tristesse pour l'éternel Amour ! Cette mémoire sert à se souvenir
des plaisirs, des richesses et même des péchés !

***Ainsi, la Très Sainte Trinité a été expulsée des Bienfaits mêmes
qu'Elle a accordés aux créatures !***

Ma peine en voyant ainsi déformées ces trois capacités données à l'homme
est indescriptible !

Nous avons établi notre Trône en l'homme et lui, il Nous a expulsés. »

2. La Flagellation de Jésus

Jésus est dépouillé de ses vêtements. Il est attaché à une colonne et flagellé. Son corps est ruisselant de Sang et couvert de Plaies.



Seizième Heure – de 8h à 9h

Les 24 Heures de la Passion

Mon Jésus infiniment pur,

- Tu es déjà tout près de la colonne et
- les soldats déchaînés Te délient pour T'attacher à cette colonne.

Mais cela ne suffit pas.

Ils Te dépouillent de tes vêtements

- pour que le supplice de ton Corps infiniment saint soit plus cruel.

Mon Amour et ma Vie,

je me sens m'évanouir par la souffrance de Te voir presque nu.

Tu trembles de la Tête aux Pieds et

ton Visage infiniment saint rougit par pudeur.

Ta confusion et ton épuisement sont tels que, ne Te tenant plus debout,

Tu es sur le point de T'écrouler par terre.

Mais, dans le but de mieux Te lier, et ne pas pour T'aider,
les soldats ne Te laissent pas T'écrouler.

Ils prennent les cordes et Te lient les Bras si serrés
- qu'ils se gonflent immédiatement et
- que, de la pointe de tes Doigts, le Sang coule !
Puis ils T'attachent à la colonne et ils font courir les cordes jusqu'à tes Pieds.
Ils Te lient si serré que Tu ne peux faire aucun mouvement.
Et ils font ainsi pour être plus libres de se déchaîner sur Toi !

Et, plein d'Amour, **Tu me dis** par la Lumière que transmettent tes Yeux :

**« Tais-toi, ô mon enfant.
Il était nécessaire que Je sois dépouillé
afin de réparer pour beaucoup qui se dépouillent
- de toute pudeur,
- candeur et innocence,
- du Bien et de ma Grâce,
et se revêtent de laideur,
et vivent à la manière des brutes.**

**Par la rougeur de ma Figure, Je répare
- les malhonnêtetés,
- les mollesses et
- les plaisirs brutaux.**

**Par conséquent,
- sois attentive à ce que Je fais,
- prie et répare avec Moi ! »**

Comme ils poursuivent dans leur fureur, ton Sang précieux coule sur le sol.
Mais cela ne leur suffit pas. Deux autres bourreaux prennent la relève avec
cette fois des chaînes de fer crochu.

Aux premiers coups, tes Chairs, broyées et blessées,
- se déchirent davantage et
- tombent en lambeaux sur le sol, et
- tes Os se découvrent.

Ton Sang coule à flots, tellement qu'il forme une flaque au pied de la colonne

Mon Jésus, j'entends tes Gémissements que n'entendent pas tes ennemis,
car la tempête de leurs coups assourdit l'air environnant.

Par ces gémissements, **Tu dis** :

**« Vous tous qui M'aimez,
venez apprendre l'héroïsme de l'Amour.
venez noyer dans mon Sang
- la soif de vos passions,
- la soif de tant d'ambitions,**

- la soif de fumées, de plaisirs et de sensualités.
Dans mon Sang, vous trouverez le remède à tous vos maux.

« Regarde-Moi, Père, dans cette bourrasque de coups.
Je suis blessé sur tout mon Corps, mais cela ne suffit pas.
Je veux beaucoup de Plaies sur mon Corps pour préparer des chambres
dans le Ciel de mon Humanité pour toutes les âmes,
afin
- qu'elles trouvent en Moi leur Salut et
- qu'elles puissent ainsi passer au Ciel de ma Divinité.

Mon Père,
que chaque coup de ces fouets répare devant Toi,
à tour de rôle, les diverses sortes de péchés.

Et que ces coups de fouet
- excusent ceux qui commettent le péché,
- qu'ils flagellent leurs passions,
- qu'ils leur parlent de mon Amour,
tant et si bien qu'ils soient forcés de céder devant Moi. »

Avant d'être flagellé, Jésus voulut être dévêtu afin de redonner à la créature le Vêtement royal de la Volonté Divine.	<i>LDC 16 – 14 janvier 1924</i>
---	---------------------------------

Jésus me dit :

« Ma fille, veux-tu savoir pourquoi J'étais dévêtu lorsqu'on Me flagella ?

Dans chaque Mystère de ma Passion, Je M'occupais
- d'abord de réparer la séparation
entre la volonté humaine et la Volonté Divine et,
- ensuite, de réparer les offenses découlant de cette séparation.

Au Jardin d'Éden,
l'homme brisa les liens qui unissaient sa volonté à la Volonté Suprême,
Il se dévêtit du Vêtement royal de ma Volonté
- pour se vêtir des misérables haillons de sa volonté propre :
faible, inconstante et impropre à accomplir quelque chose de bon.

Ma Volonté était un doux enchantement pour lui.
Elle le gardait absorbé dans une très douce Lumière
- lui faisant connaître uniquement son Dieu
de qui il provenait et qui lui donnait d'innombrables Bienfaits.

Il était tellement absorbé par tant de Générosité de la part de son Dieu
- qu'il n'avait aucune pensée pour lui-même.

Oh ! comme il était heureux et comme la Divinité se délectait en lui
- octroyant des particules de son Être autant qu'une créature pouvait recevoir,
afin qu'il devienne semblable à Lui.

Aussi, dès que l'homme brisa l'union de notre Volonté avec la sienne,
il perdit
- son Vêtement royal de même que
- l'Enchantement, la Lumière et le Bonheur.

Se regardant
- sans la Lumière de ma Volonté,
- sans l'Enchantement qui l'absorbait,
il en arriva à se connaître lui-même.

Et Il se sentit gêné et craintif devant son Dieu.
Sa nature ressentit le froid de sa nudité et le besoin vital de se couvrir.
Alors que notre Volonté le gardait dans le havre du Bonheur Immense,
sa volonté le plaça dans celui des misères.

Avant sa chute, notre Volonté était tout pour lui. En Elle, il trouvait tout.
Il était juste que,
- avant de sortir de notre Volonté et
- vivant en Elle comme notre tendre enfant,
notre Volonté satisfasse tous ses besoins.

Par contre, en voulant vivre dans sa propre volonté, il eut besoin de tout,
car la volonté humaine n'avait pas la capacité de pourvoir à tous ses besoins,
elle ne contient pas en elle la Fontaine du Bien.

Ainsi, il fut forcé de se procurer les choses nécessaires à sa vie
- à travers des tribulations.

Vois-tu ce que signifie ne pas être uni à notre Volonté ?

Oh ! si tous savaient cela, ils n'auraient qu'un désir :

que notre Volonté vienne régner sur la terre.

Si Adam ne s'était pas retiré de la Divine Volonté,
- sa nature n'aurait aucunement eu besoin de se vêtir,
- il ne se serait pas senti gêné de sa nudité,
- il n'aurait pas non plus été sujet à souffrir du froid, de la chaleur, de la faim et
de la faiblesse.

Cependant, ces désagréments naturels ne sont presque rien en comparaison
des grands Biens que son âme avait perdus.

Donc, ma fille,
***avant d'être attaché au pilier pour être flagellé, Je voulus être dévêtu
afin de souffrir et de réparer
pour la nudité de l'homme privé du vêtement royal de ma Volonté.***

Je ressentis une grande confusion et une grande douleur
- en Me voyant dévêtu devant des ennemis qui se moquaient de Moi.

Je pleurai sur la nudité de l'homme,
et J'offris ma nudité au Père Céleste
- pour que l'homme puisse être vêtu de nouveau
avec le Vêtement royal de ma Volonté.

Et comme rançon, afin que cela ne Me soit pas refusé,
- *J'offris mon Sang, ma Chair déchirée en lambeaux.*
- et Je Me laissai déshabiller non seulement de mes vêtements,
mais aussi de ma Peau.

Je versai tellement de Sang dans ce Mystère
- dans aucun autre J'en ai versé autant –
assez pour couvrir l'homme d'un second vêtement, un Vêtement de Sang,
- pour le réchauffer, pour le nettoyer et
- pour le disposer à recevoir le Vêtement royal de ma Volonté. » (...)

Mon Corps torturé est l'image de l'homme quand il pèche. Les Peines de Jésus, son Sang répandu, sa Peau en lambeaux furent autant de contributions pour redonner Vie à l'homme.	<i>LDC 14 – 9 février 1922</i>
---	---------------------------------------

« Regarde-Moi, vois comme Je suis horrible.
Les fouets M'ont enlevé ma Chair et ma Peau, et M'ont rendu méconnaissable.

Le péché
- non seulement enlève à l'homme sa Beauté,
- mais lui inflige des blessures profondes infectées par la gangrène,
laquelle corrode sa personnalité profonde et consume son Essence vitale.

C'est pourquoi, ***tout ce qui est accompli dans l'état de péché est sans vie et d'aspect squelettique.***

Le péché
- prive l'homme de sa Noblesse originale,
- enténèbre sa raison et le rend aveugle.

Pour atteindre la profondeur de ses blessures, ma Chair a été arrachée,
de telle sorte que tout mon Corps n'est devenu qu'une seule Plaie.

En versant des rivières de Sang,
J'ai fait couler mon Essence vitale dans l'âme de l'homme pour lui redonner Vie.

Si Je n'avais pas eu avec Moi ma Divinité, qui est la Source ultime de la Vie,
Je serais mort dès le début de ma Passion.

**À chaque souffrance qui M'était infligée,
- mon Humanité mourait, mais ma Divinité Me soutenait.**

Mes Peines, mon Sang répandu, ma Peau en lambeaux
- furent autant de contributions pour redonner Vie à l'homme.
Mais il rejette mon Sang et ainsi il ne reçoit pas la Vie.
Il foule aux pieds ma Chair et ainsi il reste rempli de blessures.

Oh ! Comme Je ressens cruellement le poids de l'ingratitude des hommes ! »

La Passion – Heure 16 – Le Sang de Jésus prend la défense des créatures devant la Justice Divine.	<i>LDC -17 -1er juillet 1924</i>
--	----------------------------------

Jésus dit : « Ma Justice, incapable de se contenir à cause de la malice des créatures, voudrait submerger la terre de nouveaux Châtiments.

La prière dans ma Volonté est donc nécessaire.

Couvrant toutes les créatures, elle doit se porter à leur défense et
elle doit empêcher ma Justice de s'approcher d'elles pour les châtier. »

Dans le douloureux Mystère de sa flagellation,

Jésus, en train de verser son Sang **priaît** :

« Mon Père, Je T'offre mon Sang. Oh ! laisse-Le

**- couvrir les intelligences des créatures,
- éloigner d'elles les pensées mauvaises et
- apaiser le feu de leurs passions
afin que leur intelligence devienne sainte.**

Que ce Sang couvre leurs yeux de telle sorte qu'elles

**- ne se laissent pas séduire par les plaisirs mauvais et
- ne soient pas salies par la boue terrestre.**

**Que ce Sang remplisse leur bouche et rende leurs lèvres incapables
de proférer des blasphèmes, des imprécations et toute autre parole
mauvaise.**

Mon Père, que ce Sang couvre leurs mains,

afin que les actions mauvaises leur deviennent insupportables !

Que ce Sang circule dans notre Volonté éternelle

**pour ensuite couvrir toutes les créatures et
pour les protéger devant les droits de notre Justice. »**

3. Le Couronnement d'épines

Une couronne d'épines est placée sur la tête de Jésus. Elle est enfoncée dans sa chair. Ses yeux se remplissent de Larmes et de Sang.
Il est la risée de tout le monde et traité avec mépris.



**Le Couronnement d'épines. La Condamnation à mort.
17e Heure de la Passion : de 9h à 10h**

Luisa écrit :

Et Toi, **Tu sembles me dire :**

« Mon enfant, courage,

- ne perds rien de ce que Je souffre,
- sois attentive à mes Enseignements.

Je dois refaire l'homme en toutes choses.

Ses fautes l'ont couronné d'opprobres et de confusion,

- si bien qu'il ne peut paraître devant ma Majesté.

Ses fautes l'ont déshonoré en lui faisant perdre tout droit

- aux honneurs et à la gloire.

Par conséquent, Je veux être couronné d'épines pour

- remettre sa couronne sur son front et
- lui restituer tous ses droits, son honneur et sa gloire.

Mes épines seront devant mon Père

- réparations et disculpation pour ses nombreux péchés dans ses pensées, surtout pour son orgueil.

Mes épines seront

- des Sources de Lumière pour chaque intelligence créée,
- des Voix de supplication pour qu'elles ne M'offensent plus.

Toi, unis-toi à Moi, prie et répare avec Moi. »

Poursuivant dans leurs cruautés, tes ennemis

- Te font asseoir,
 - déposent sur Toi une guenille de pourpre,
 - prennent une couronne d'épines qu'ils viennent de fabriquer,
- et avec une furie infernale, ils la placent sur ta Tête adorable.

Puis, à coups de bâton, ils Te font pénétrer les épines dans la Tête.

Les épines

- parviennent à tes Yeux et à tes Oreilles,
- pénètrent ton Crâne jusque derrière ta Nuque.

Mon Amour, quel Supplice, quelles Souffrances incommensurables !

Combien de morts cruelles ne subis-Tu pas !

Le Sang coule sur ton Visage : on ne voit que du Sang.

Mais sous ces épines et ce Sang, on voit ton Visage infiniment saint rayonnant la Douceur, la Paix et l'Amour.

Poursuivant avec leurs moqueries, tes bourreaux

- Te mettent un roseau à la Main en guise de sceptre et
- commencent leurs sarcasmes.

Ils Te saluent comme Roi des Juifs,

Ils battent ta couronne et Te giflent.

Et Toi, Tu Te tais et ré pares les ambitions de ceux

- qui aspirent à régner,
 - qui recherchent les dignités,
 - qui, se trouvant en autorité et ne se comportant pas bien,
- causent la ruine des peuples et des âmes sur lesquelles ils ont autorité !

Au moyen de ce roseau que Tu tiens dans ta Main, doux Jésus,

Tu ré pares beaucoup d'oeuvres,

- peut-être bonnes en soi,
- mais vides d'esprit intérieur et faites même dans des intentions mauvaises.

Par les insultes et les moqueries que Tu subis,
Tu ré pares pour ceux qui profanent et ridiculisent les choses saintes.

Mon *Roi Jésus*, tes ennemis continuent leurs insultes.

Il y a tellement de Sang qui coule de ta Tête qu'il

- en parvient jusque dans ta Bouche,
- T'empêche de me faire entendre clairement ta Voix.

Jésus, Je veux mettre ma tête sous ces épines, afin de ressentir leurs piqûres.
Jésus, comme il est bon d'être avec Toi, même au milieu de mille tourments !

Et Tu sembles me dire : « **Mon enfant, ces épines disent**

- **que Je veux être Roi de chaque coeur,**
- **que c'est à Moi que revient toute domination.**

Toi, prends ces épines et pique-toi le Coeur.

Fais-en sortir tout ce qui ne M'appartient pas.

Laisse une épine dans ton coeur comme rappel
que c'est Moi ton Roi,

- **pour empêcher que quelque chose d'autre y entre.**

Va chez tous les coeurs et, en les piquant,

- **fais-en sortir toute fumée d'orgueil, pourriture.**

Et constitue-Moi Roi de tous. »

Les Douleurs que Jésus souffrit pendant son Couronnement d'épines sont incompréhensibles pour un esprit créé. Beaucoup plus douloureusement que par les épines sur sa tête, son Esprit fut transpercé par toutes les mauvaises pensées des créatures.

LDC 11 - 24 avril 1915

Jésus me dit :

« Ma fille, les douleurs que J'ai souffertes pendant mon Couronnement d'épines sont incompréhensibles pour un esprit créé.

Beaucoup plus douloureusement que par les épines sur ma tête, mon Esprit fut transpercé par toutes les mauvaises pensées des créatures.

Aucune ne M'échappait, Je les sentais toutes en dedans de Moi.

Non seulement Je sentais les épines, mais aussi

- le dégoût du péché que ces épines suscitaient en Moi. »

Je regardais mon aimable Jésus,

et je pouvais voir sa Tête tres sainte entourée d'épines,

- lesquelles venaient de l'intérieur de Lui et en sortaient.

Toutes les pensées des créatures étaient en Jésus.
Elles allaient de Jésus vers les créatures et des créatures vers Jésus.
Elles semblaient liées ensemble. Oh ! comme Jésus souffrait !

Il ajouta :

« Ma fille, seulement les âmes qui vivent dans ma Volonté peuvent
- Me faire de vraies réparations et
- Me soulager d'épines aussi aiguës.

En fait, vivant dans ma Volonté et ma Volonté se trouvant partout,
- ces âmes se trouvent en Moi et en toutes les créatures.
Elles descendent vers les créatures et s'élèvent vers Moi.
Elles M'apportent toutes les réparations, elles Me soulagent.
Dans les esprits des créatures, elles changent les ténèbres en Lumière. »

« Ce deuxième Couronnement M'est plus douloureux que le premier. »

La Passion -Heure 18 – de 10h à 11h

Je veux être couronné une deuxième fois,
- avec des Souffrances plus cruelles qu'à la première,
pour briser cette dureté, et pour ainsi attirer les hommes à Moi.

Ah ! mon enfant, ce deuxième Couronnement
- M'est bien plus douloureux que le premier.
Je sens ma Tête comme si elle nageait dans les épines.
A chaque mouvement que Je fais ou à chaque choc qu'on Me donne,
- ce sont autant de morts cruelles que Je vis.

Je répare ainsi pour ceux qui, au lieu de penser à leur propre sanctification,
- se dissipent et rejettent ma Grâce,
tandis que Moi, Je gémis et désire ardemment leur salut.
Ah ! Je fais tout pour aimer les créatures et celles-ci font tout pour M'offenser !

Toi au moins, ne Me laisse pas seul dans mes Peines et dans mes
Réparations ! »

Les épines trempées dans mon Sang les guériront.

LDC 11 – 10 avril 1914

Jésus dit : « Fille, ces épines qui ont piqué ma Tête vont piquer
- l'arrogance, la vanité et
- les blessures cachées des hommes pour en faire sortir le pus.

Les épines trempées dans mon Sang
- les guériront et leur redonneront la couronne que le péché leur avait enlevée. »

4. Le Portement de la Croix

Jésus est chargé de sa Croix. Il rencontre sa Mère.
Elle prend part au chemin de Croix avec son fils.



Jésus porte la Croix

La Passion -Heure 18 – de 10h à 11h

Mon Jésus, Amour insatiable,
je vois que Tu ne Te donnes pas un instant de répit.
Je ressens tes Désirs ardents d'Amour.
Ton Coeur bat fort.

A chaque Battement, je ressens tes éclatements et tes violences d'Amour.
Ne pouvant contenir le Feu qui Te consume,
- Tu Te fatigues, Tu gémis, Tu soupîres.

A chacun de tes Gémississements, je T'entends dire : « **Croix !** »
Chaque goutte de ton Sang proclame : « **Croix !** »
Toutes tes Peines, dans lesquelles Tu Te noies comme dans une Mer immense,
répètent : « **Croix !** »

Et Tu T'exclames

« Ô Croix bien-aimée et si ardemment désirée, toi seule sauveras mes enfants, en toi Je concentre tout mon Amour ! »

Mon Bien torturé,
- avec Toi je répare,
- avec Toi je souffre.
Là je vois que tes ennemis Te font tomber dans un escalier.

Et après, fiévreusement, ils Te font arriver à la Croix, toute prête,
- qu'avec de si ardents Désirs Tu cherches.

C'est avec Amour
- que Tu la regardes et
- que, d'un Pas assuré, Tu T'approches pour T'en emparer.

Mais d'abord, Tu lui donnes un Baiser.
Et tandis que ton Humanité infiniment sainte frissonne de Joie,
- Tu la regardes et en mesures la longueur et la largeur.
Tu en établis une portion pour chaque créature.
Tu en dotes suffisamment pour chacune,
- afin de la lier à la Divinité par le lien du mariage et
- pour la rendre héritière du Royaume des Cieux.
Puis, ne pouvant contenir l'Amour avec lequel Tu nous aimes,
Tu recommences à lui donner des Baisers et **Tu lui dis :**

***« Croix adorée, enfin Je T'embrasse.
Tu es le Désir ardent de mon Coeur, le Martyre de mon Amour.
Tu as tardé jusqu'à maintenant, tandis que c'était toujours vers toi
que mes Pas se dirigeaient.***

***Sainte Croix, c'est toi le but de mon Existence ici-bas.
En toi Je concentre tout mon Etre, en toi Je place tous mes enfants.
Tu seras leur Vie, leur Lumière, leur Défense, leur Gardien et leur Force.
Tu les secourras en toutes choses et tu Me les amèneras Glorieux au Ciel.***

***Ô Croix, Chaire de Sagesse,
- toi seule enseigneras la vraie Sainteté,
- toi seule formeras les héros, les athlètes, les martyrs, les saints.
Belle Croix, c'est toi mon Trône.***

***Et tandis que Je dois quitter cette terre, toi, tu seras toujours à Moi.
Je te donne en dot toutes les âmes.
Garde-les-moi, sauve-les-moi. Je te les confie ! »***

Et, anxieux, Tu Te la fais placer sur tes Épaules infiniment saintes.
Ah ! mon Jésus, ta Croix est trop légère pour ton Amour.
Mais à son poids s'ajoute celui de nos fautes, aussi lourd que toute la terre.

Mon Bien, Tu Te sens écrasé sous le poids de tant de fautes.
Ton Âme frémit d'horreur à leur vue et elle ressent la peine de chacune.

Ta Sainteté est secouée devant tant de laideur et,
par conséquent, en recevant la Croix sur tes Épaules,
- Tu vacilles, le Souffle Te manque, et
- de ton Humanité infiniment sainte coule une Sueur mortelle. (...)

Mon Jésus, étant tombé de nouveau sous la Croix, Tu gémis.
Les soldats craignent que Tu meures avant le temps
- sous le poids de tant de Souffrances et
- par la perte de tant de Sang.

Néanmoins, c'est à coups de fouet et à coups de pied
avec beaucoup de mal, qu'ils parviennent à Te ramener sur tes Pieds.

Toi Tu ré pares
- les chutes répétées dans le péché,
- les fautes graves commises par les diverses classes de personnes.
Tu pries pour la conversion des pécheurs obstinés.

Mon Amour, tandis que je T'accompagne dans tes Réparations,
je vois que Tu suffoques sous le poids énorme de la Croix.
Tu trembles de partout.
Les épines, à cause des chocs incessants que Tu reçois,
- pénètrent de plus en plus dans ta Tête.
La lourde Croix s'enfonce de plus en plus dans ton Épaule.
Elle y fait une Plaie si profonde qu'elle en découvre les Os.

À chacun de tes Pas, il semble que Tu meures
Ceci Te met dans la quasi-impossibilité d'aller de l'avant.
Mais ton Amour, qui peut tout, T'en donne la force.
Et alors que la Croix pénètre dans ton Épaule,
- Tu ré pares pour les péchés cachés. (...)

De crainte que Tu ne meures sous la Croix, tes ennemis
obligent le Cyrénéen à T'aider à la porter.
Il le fait de mauvais gré, en maugréant.

Ce n'est pas par amour qu'il T'aide, mais parce qu'on l'y oblige.
Dans ton Coeur se répercutent toutes les lamentations de ceux
- qui manquent de résignation dans la souffrance.
Tu ré pares leurs révoltes, leurs colères, et leur mépris de la souffrance.

Mais Tu es affligé bien davantage quand Tu vois que tes âmes consacrées te
fuient, celles que Tu appelles comme compagnes et aides dans ta Souffrance.

Si Tu les serres sur Toi avec douleur, elles se dégagent pour aller à la
recherche des plaisirs,
et ainsi elles Te laissent seul à souffrir !

Mon Jésus, tandis que je répare avec Toi,
- je Te prie de me serrer dans tes Bras.
Fais-le si fortement qu'il n'y ait aucune Peine
- que Tu souffres et à laquelle je ne prenne part,
afin que
- je sois transformée par ces Peines et que
- je Te dédommage pour l'abandon des créatures. (...)

La Très Sainte Vierge rencontre Jésus portant sa Croix. <i>La Passion – Heure 18</i>

Jésus, ma Vie, à travers des Souffrances inouïes,
tes ennemis sont arrivés à Te remettre sur pied.

Tandis que Tu marches en chancelant, j'entends ton Souffle haletant.
Ton Coeur bat plus fort et de nouvelles Peines Te transpercent.
Tu secoues la Tête pour te débarrasser les Yeux du Sang qui les remplit
Anxieux, Tu regardes.
Ah ! mon Jésus, j'ai tout compris :

Ta Maman qui, comme une colombe plaintive, cherche à Te rencontrer.
Elle veut Te dire une dernière parole et recevoir un dernier Regard de Toi.
Tu la vois qui, pénétrant dans la foule, veut à tout prix
- Te voir,
- T'embrasser et
- Te faire un dernier adieu.

Tu ressens son Coeur lacéré. Tu es affligé de voir
- sa pâleur mortelle et
- toutes tes Peines qui, en vertu de son Amour pour Toi,
sont reproduites en elle.

Si elle vit, c'est un pur miracle de ton Omnipotence.
Tu fais des pas pour la rencontrer,
mais c'est à grand peine que vous pouvez échanger un Regard !
Quels transpercements dans vos deux Cœurs !

Les soldats s'en aperçoivent.
Par des bousculades, ils empêchent que la Maman et le Fils communiquent ensemble.
Vos Souffrances réciproques sont telles que,
- pétrifiée de Douleur,
- ta Maman est sur le point de succomber.

Le fidèle Jean et les saintes femmes la soutiennent.
Toi, de nouveau, Tu tombes sous le poids de la Croix.

Alors, ce que ta Maman ne peut faire au moyen de son Corps
- parce qu'on l'en empêche,
elle le fait au moyen de son Âme :

Elle entre en Toi, fait sien le Vouloir de l'Éternel
S'associant à toutes tes Peines,
- elle Te fait office de Maman,
- elle Te donne des Baisers, Te refait, Te soulage, et
- elle verse en toutes tes Plaies le baume de son Amour endolori !

Mon Jésus accablé de Douleurs, je m'unis à ta Maman affligée.
Je veux faire miennes toutes tes Peines.
Dans chaque goutte de ton Sang et dans chacune de tes Plaies,
je veux Te servir de maman.

Avec elle, et avec Toi-même, je veux réparer pour ceux
- qui font des rencontres dangereuses,
- qui s'exposent aux occasions de péché.

L'adoration de la très Sainte Vierge en rencontrant Jésus portant sa Croix.
--

LDC 6 - 17 décembre 1903

Luisa (...) Je vis brièvement Jésus béni avec sa Croix sur les épaules pendant qu'Il rencontrait sa très sainte Mère.

Je Lui dis : « Seigneur, que fit ta Mère au moment de cette si triste rencontre ? »

Il Me répondit : « Ma fille, elle fit un Acte d'Adoration simple et profond.

Plus un acte est simple, plus facilement il rejoint Dieu.

Par cet acte simple, ***elle fit ce que Je faisais Moi-même intérieurement.***

Cela me fut immensément agréable, plus que si elle avait fait quelque chose de plus grand.

La véritable Adoration consiste en cela :

*la créature se dissout dans la sphère divine
en s'unissant à Dieu dans tout ce qu'Il fait.*

Pensez-vous qu'adorer par des paroles alors que l'esprit est ailleurs
est de la vraie adoration ?

Dans ce cas, la volonté est loin de Moi : on M'adore en exerçant l'une de ses
facultés pendant que les autres sont dispersées ?

Non, Je veux tout pour Moi, tout ce que J'ai donné à la créature.

***L'Adoration est l'acte cultuel le plus grand
que la créature puisse faire pour Moi. »***

5. La Crucifixion et la Mort de Jésus

Jésus est cloué à la Croix.

Après trois Heures d'Agonie Jésus expire en présence de sa Mère.



Paroles et Prières de Jésus.

La Passion – Heure 19

Entre temps, mon Jésus,
Tu regardes la Croix que tes ennemis sont en train de Te préparer.

Tu entends les coups de marteau par lesquels ils font les trous
pour enfoncer les clous qui Te tiendront crucifié.
Et ton Coeur bat très fort, tressaillant d'Ivresse divine.
Il désire ardemment que Tu T'étendes sur ce lit de douleur,
pour sceller de ta Mort le salut de nos âmes.

Et je T'entends dire :

**« De grâce, ô Croix, reçois-Moi vite dans tes Bras.
Je suis impatient d'attendre !
Sainte Croix, c'est sur toi que Je viens tout accomplir.
Vite, Croix, réalise le Désir ardent qui Me consume**

- de donner la Vie aux âmes.

Ne tarde pas, c'est avec anxiété que J'attends de M'étendre sur toi

- pour ouvrir le Ciel à tous mes enfants.

Ô Croix, il est vrai que tu es mon Martyre. Mais, sous peu, tu seras aussi ma Victoire et mon Triomphe le plus complet.

Et c'est par toi que Je donnerai de copieux

- Héritages, Victoires, Triomphes et Couronnes

à mes enfants. »

Et tandis que Jésus parle ainsi, ses bourreaux Lui ordonnent de S'étendre sur la Croix. Il leur obéit promptement, réparant ainsi nos désobéissances. (...)

Il semble que mon adorable **Jésus me dise :**

« Mon enfant, tu as devancé mon Amour.

Voici ma Volonté : que tous ceux qui M'aiment soient crucifiés avec Moi.

Ah ! viens donc t'étendre avec Moi sur la Croix.

Et Je te donnerai la Vie par ma Vie.

Tu seras la bien-aimée de mon Coeur ! »

(...) Mon bon Jésus, je vois que tes ennemis

- soulèvent le lourd bois de la Croix et

- le laissent tomber dans le trou prévu à cet effet.

Et Toi, mon doux Amour, Tu es suspendu entre Ciel et terre.

En ce moment solennel, Tu Te tournes vers le Père.

Et d'une Voix faible **Tu Lui dis :**

« Père saint, Me voici chargé de tous les péchés du monde.

Il n'y a pas de faute qui n'ait été versée sur Moi.

Par conséquent, ne décharge plus sur les hommes les fléaux de ta Justice divine, mais fais-le sur Moi, ton Fils.

Ô Père, permets-Moi

- de lier toutes les âmes à cette Croix et,

- par mon Sang et mes Plaies, d'obtenir le Pardon pour toutes.

Ô Père, vois à quel état Je suis réduit !

En raison de cette Croix, et en vertu de ces Souffrances,

- induis en tous une véritable conversion, la paix, le pardon et la sainteté.

Coupe court à ta Fureur

- contre la pauvre humanité,

- contre mes enfants.

Ils sont aveugles et ne savent pas ce qu'ils font.

Vois à quel piteux état Je suis réduit à cause d'eux.

Si Tu ne T'apitoies pas sur eux,

que T'attendrisse au moins mon Visage

- souillé de crachats,

- couvert de Sang,

- livide et gonflé à cause des nombreuses gifles et des nombreux coups que J'ai reçus.

Pitié, mon Père !

C'était Moi le plus beau de tous, et maintenant, Je suis tout défiguré.

je suis devenu l'abjection de tous.

À tout prix, Je veux sauver les pauvres créatures ! »

Mon Jésus crucifié,

devant ton grand Amour et ta grande Souffrance, la créature ne cède pas.

Au contraire, Te méprisant, elle commet faute après faute.

Elle fait

- des sacrilèges énormes, des homicides, des suicides,

- des duels, des fraudes, des tromperies,

- des cruautés et des trahisons.

Ah ! toutes ces oeuvres mauvaises appesantissent le Bras de ton Père céleste.

Le Père ne peut plus soutenir le poids de tant de fautes.

Il est sur le point de faire s'abattre la destruction sur la terre.

Et Toi, ô mon Jésus, pour soustraire la créature à la Fureur divine,

-Tu tends les Bras vers le Père,

-Tu Le désarmes et

-Tu empêches que sa Justice ne suive son cours.

Pour Le toucher de compassion envers la misérable humanité,

Tu Lui dis de ta Voix la plus persuasive :

« Mon Père,

regarde ces Mains déchirées et ces clous qui les transpercent.

Dans ces Mains, Je ressens les Souffrances atroces

- que Me procurent toutes ces oeuvres mauvaises.

N'es-Tu pas content, ô Père, de mes Souffrances ?

Suis-Je incapable de Te satisfaire ?

Oui, mes Bras disloqués seront toujours des chaînes

qui tiendront pressées sur Moi les pauvres créatures,

- afin qu'elles ne M'échappent pas,

à l'exception de celles qui Me quitteront par la force.

**Mes Bras seront des chaînes amoureuses qui Te retiendront, Père,
pour T'empêcher de détruire les pauvres créatures.**

**Au contraire, Je T'attirerai de plus en plus près d'elles,
pour que Tu déverses sur elles tes Grâces de Miséricorde ! »**

Et Toi, ô mon Jésus, pour calmer le divin Père,
Tu Lui fais voir ta sainte Humanité lacérée, disloquée, horriblement torturée.
Tu Lui montres tes Pieds transpercés, tordus par l'atrocité des Souffrances.

J'entends ta Voix, plus touchante que jamais qui,
par la Force de ton Amour et de ta Souffrance,
- veut vaincre la créature et
- triompher du Coeur paternel :

**« Mon Père, regarde-Moi de la Tête aux Pieds :
- il n'y a aucune partie saine en Moi.**

**Je n'ai plus d'endroit où
- Me faire ouvrir d'autres Plaies et
- Me procurer d'autres Souffrances.**

**Si Tu ne T'apaises pas à ce spectacle d'Amour,
- qu'est-ce qui ne pourra jamais Te calmer ?**

**Ô créatures,
- si vous ne cédez pas devant tant d'Amour,
quel espoir Me reste-t-il de vous amener à la conversion ?**

**Mes Plaies et mon Sang seront toujours des chemins (des voix)
qui feront descendre du Ciel à la terre
des Grâces
- de repentir,
- de pardon et
- de compassion
pour vous ! »**

Ô Jésus torturé, je vois que ton Humanité infiniment sainte est près de
s'éteindre,
- non pour Toi-même,
- mais pour accomplir notre Rédemption.

Tu as besoin d'Aide divine
Tu Te jettes dans les Bras de ton Père, Lui demandant aide et secours.

Oh ! comme le divin Père s'attendrit à regarder

- l'horrible Souffrance de ton Humanité,
- la destruction terrible que la faute a fait sur tes Membres infiniment saints !

Pour contenter tes ardents Désirs d'Amour,

Il Te serre sur son Coeur paternel et

Il Te donne les secours nécessaires pour accomplir notre Rédemption.

Et tandis qu'Il Te serre, Tu ressens dans ton Coeur se répéter plus fortement

- les coups sur les clous,
- les morsures des fouets,
- les déchirements de tes Plaies,
- les piquûres des épines.

*Oh ! comme **le Père en est frappé !***

Comme Il s'indigne de voir que toutes ces Peines Te sont infligées jusque dans ton Coeur par des âmes qui Te sont consacrées !

Dans sa Souffrance, Il dit :

« Est-il possible, mon Fils, que pas même les âmes élues par Toi soient toutes avec Toi ? Au contraire,

il semble que ces âmes viennent dans ton Coeur pour

- T'attrister et

- Te procurer une Mort encore plus douloureuse.

Et ce qui est pire, toutes ces Souffrances qu'elles Te procurent sont couvertes d'hypocrisie.

Ah ! Fils,

Je ne peux plus contenir mon indignation devant l'ingratitude de ces âmes qui M'affligent plus que toutes les autres créatures ensemble ! »

Mais Toi, ô mon Jésus, triomphant de tout,

Tu défends même ces âmes,

Tu endigues par l'Amour immense de ton Coeur les vagues

- des amertumes et

- des blessures

qu'elles Te procurent.

Pour apaiser le Père, Tu Lui dis :

« Mon Père, regarde mon Coeur :

- que toutes ces Souffrances Te satisfassent et

- que plus elles sont cruelles

plus elles soient puissantes sur ton Cœur de Père

- pour leur obtenir Grâces, Lumière et Pardon.

**Mon Père, ne les rejette pas.
Elles seront mes Défenseurs qui continueront ma Vie sur la terre. » (...)**

**Mon Père, écoute,
mon Cœur arrivé à la fin de la Vie,
- accélère ses Battements et ses Cris lancinants.**

**En échange de toutes mes Souffrances, Je Te demande
- le repentir et la conversion de toutes ces âmes malheureuses.
Qu'aucune d'elles ne nous échappent !**

**Mon Père,
- J'ai soif.
- J'ai soif de toutes les âmes, surtout de celles-ci.
- J'ai soif de souffrir davantage pour chacune de ces âmes.
J'ai toujours fait ta Volonté, mon père.
Ceci est ma Volonté, qui est aussi la Tienne !**

**Que tout cela soit fait parfaitement
- par Amour pour Moi, ton Fils bien-aimé,
"en qui Tu as trouvé tes Complaisances".**

Mon Bien crucifié,
au nom de toutes les générations passées, présentes et futures,
- avec ta Maman et
- avec tous les anges,
je me prosterne devant Toi

Et je Te dis :
« Nous T'adorons, ô Christ et nous Te bénissons,
car Tu as racheté le monde par ta sainte Croix ! »

Jésus est crucifié – Souffrances de l'Amour rejeté.	<i>LDC 14 – 1er sept.1922</i>
--	-------------------------------

Jésus dit :

« Lorsqu'ils M'ont crucifié,
ils M'ont étiré si durement sur la Croix
- que J'ai senti mes nerfs se tordre et être déchiquetés.
Mais ma Gorge subit une plus grande souffrance et un étirement plus violent,
- à tel point que Je me suis senti asphyxié. »

**C'était le cri de toute l'humanité submergée par ses passions
qui Me serrait la Gorge et M'étouffait.**

Cette souffrance était terrifiante.

L'étirement des muscles de mon Cou fut si grand qu'ils semblaient être détruits,
- incluant ceux de ma Tête, de ma Bouche et de mes Yeux.

Le degré de la tension était tel que le moindre mouvement Me donnait une douleur mortelle. Par moments, Je restais immobile.

A d'autres, mon Corps était tellement contorsionné
- que Je tremblais comme une feuille,
au point que mes propres ennemis en étaient terrifiés.

Prends donc courage.

C'est ma Volonté qui te donnera la force en tout. »

La Volonté Divine effectue la Crucifixion complète dans l'âme.

LDC 12 – 15 mai 1920

Jésus me dit :

Ma fille, ma Crucifixion fut complète. Veux tu savoir pourquoi ?
Parce qu'elle s'est réalisée dans la Volonté Divine de mon Père.

Dans cette Volonté, ma Croix se fit assez longue et assez large
- pour embrasser-tous les siècles et
- pour pénétrer tous les cœurs, passés, présents et futurs.

La Volonté Divine mit des clous partout en Moi :
- dans mes Désirs,
- dans mes Affections et
- dans mes Battements de Coeur.

Je peux dire que Je ne vivais
- pas ma propre Vie, mais
- celle de la Volonté éternelle
qui enferma en Moi toutes les créatures
- pour lesquelles Il voulait que Je réponde.

Ma Crucifixion n'aurait jamais pu être complète et embrasser toutes les créatures si la Volonté éternelle n'en avait pas été l'auteur.

En toi aussi, Je veux
- que la Crucifixion soit complète,
- qu'elle embrasse toutes les créatures.

C'est la raison de l'appel continu que Je te fais

- amener la famille humaine tout entière devant la Majesté Suprême et
- faire au nom de chaque créature les actes qu'elle ne fait pas.

L'oubli total de toi-même et l'absence totale d'intérêt personnel sont des clous que ma Volonté met en place en toi.

Ma Volonté ne sait pas faire des choses petites ou incomplètes.
Entourant l'âme, Elle la veut totalement en Elle et y met son Sceau.

Ma Volonté vide l'intérieur de la créature
- de tout ce qui s'y trouve d'humain et
Elle le remplace par du Divin.

Elle scelle l'intérieur de l'âme avec autant de clous qu'il s'y trouve d'actions humaines pour leur substituer des Actions divines.

Ainsi, Elle forme la vraie Crucifixion de l'âme,
- pas seulement pour un temps,
- mais pour sa vie entière. »

L'Agonie dans le Jardin de Gethsémanie visait spécialement à aider les agonisants. L'Agonie sur la Croix était pour l'aide au dernier moment, au tout dernier souffle.

LDC 9 – 4 juillet 1910

(...) Ce furent deux agonies différentes :

Mon Agonie dans le Jardin

fut pleine de tristesse, de peur, d'anxiété et de frayeur, alors que
mon agonie sur la Croix
fut remplie de paix et de calme imperturbable.

6^e Parole de Jésus : “ Sitio ” – “ J'ai Soif ”

La Passion – Heure 22

J'ai crié : « ***Sitio - J'ai soif*** ».

Il s'agissait de la Soif extrême que Je ressentais,
- ***que tous exhalent leur dernier souffle dans le Mien.***

« J'ai Soif de toi, ô âme.

De grâce, ne sors jamais de Moi, mais
- ***entre en Moi et***
- ***expire en Moi. »***

L'homme, rejetant ma Volonté, forma le règne
- de ses maux, de ses faiblesses, de ses passions et misères.

Moi Je voulus venir sur la terre, tant souffrir,
permettant que
- mon Humanité soit lacérée,
- ma Chair déchiquetée, couverte de Plaies,
jusqu'à vouloir mourir,
- **pour former, à travers mes Souffrances et ma Mort,**
le Règne opposé à celui des maux que la créature avait construit.

Pour bâtir un Royaume, un seul Acte ne suffit pas.
Il en faut beaucoup, beaucoup d'autres
Plus il a d'actes, plus ce Règne est grand et glorieux.

Ma Mort était donc nécessaire à mon Amour.
Elle représentait le Baiser de la Vie pour les créatures.
Et de mes Blessures devaient ressortir tous les Bienfaits
- pour former le Règne de leurs Biens.

On peut dire
que mes Plaies sont les Sources de tous les Biens et
que ma Mort est la Source de laquelle jaillit la Vie pour tous.

IV. Les Mystères Glorieux

1. La Résurrection de Jésus

**Le matin de Pâques Jésus ressuscite, Glorieux et Immortel.
Les portes du Ciel sont à nouveau ouvertes.**



La Résurrection de notre Seigneur était nécessaire *LDC 12 – 29 janvier 1919*

Si ma Mort fut nécessaire,
la Résurrection fut aussi nécessaire à mon Amour.

Car l'homme, en faisant sa volonté, perdit la Vie de mon Vouloir.
Et, en ressuscitant,
Je ne permettais
- pas seulement la Résurrection des corps,
- mais aussi celle de la Vie de ma Volonté.

En effet, si Je n'étais pas revenu à la Vie,
la créature n'aurait pas pu revenir dans mon 'FIAT'

- ne possédant pas la Vertu, le lien de la Résurrection dans la Mienne.

A ce moment-là, si pouvant le faire,
Je ne l'avais pas fait, mon Amour aurait été incomplet.
Car Je serais resté dans le dur Martyre d'un Amour inachevé.

Après, si l'homme, ingrat, ne se sert pas de tout ce que J'accomplis,
- c'est tant pis pour lui,
mais mon Amour possède et jouit de son plein Triomphe.

La vraie Résurrection est dans celle du Vouloir divin.

Rien n'est refusé à celle qui vit en Lui.

LDC 36 – 20 avril 1938

Ma fille, dans ma Résurrection,
le droit pour toutes les créatures de renaître en Moi à une Vie nouvelle
a été établi.

Ma Résurrection fut la confirmation, le sceau

- de toute ma Vie,
- de mes Oeuvres,
- de mes Paroles, et
- de ma Venue sur terre
pour Me donner à toutes et à chacune
- comme Vie qui leur appartient.

Ma Résurrection fut
- le triomphe de toutes les créatures et
- la nouvelle conquête que chacune recevait
de Celui qui est Mort pour toutes
- pour leur donner la Vie et
- pour les faire renaître dans ma Résurrection.

Mais veux-tu savoir ***en quoi consiste la vraie Résurrection de la créature ?***

Ce n'est pas à la fin de ses jours,
- mais alors qu'elle vit encore sur la terre.
Quiconque vit dans ma Volonté
- renaît à la Lumière et peut dire : « *Ma nuit est terminée* ».

Cette créature ressuscite dans l'Amour de son Créateur
- de sorte que le froid et la neige n'existent plus pour elle.

Elle ressent le sourire du printemps céleste.
Elle ressuscite à la Sainteté
- qui chasse les faiblesses, les misères et les passions.

Elle ressuscite à tout ce qui est Céleste.

Et si elle regarde la terre, le ciel ou le soleil, elle les voit

- pour trouver les Oeuvres de son Créateur et
- pour avoir l'occasion de Lui dire sa Gloire et sa longue Histoire d'Amour.

Celle qui vit dans mon Vouloir peut dire

- comme l'Ange aux pieuses femmes lorsqu'elles sont venues au sépulcre :
« Il est ressuscité. Il n'est plus ici. »

La créature qui vit dans mon Vouloir peut dire la même chose :

« Ma volonté n'est plus avec moi. Elle est ressuscitée dans le Fiat. »

Et si

- les circonstances de la vie,
- les occasions et les souffrances entourent la créature
comme si elles cherchaient la volonté de la créature,

celle-ci peut répondre :

Ma volonté est ressuscitée.

Je ne l'ai plus en mon pouvoir.

J'ai en échange la Divine Volonté.

Et avec sa Lumière, Je veux investir

- toutes choses M'entourant :
- les circonstances, les souffrances
pour en former autant de Conquêtes divines.

Celle qui vit dans notre Vouloir trouve la Vie

- dans les Actes de son Jésus.

Et notre Volonté

- opérante,
- conquérante et
- triomphante,
court toujours dans cette vie et
Nous donne tant de Gloire que le Ciel ne peut la contenir.

Par conséquent, **vis toujours dans notre Vouloir.**

N'en sors jamais si tu veux être notre Triomphe et notre Gloire. »

La Vierge Marie :

« Pendant les trois jours où mon Fils était dans le tombeau
je Le suivais sans cesse avec les yeux de mon âme.
Je sentais en moi une telle hâte qu'Il ressuscite que,
- dans l'ardeur de mon amour,
je répétais sans cesse : « **Ressuscite, ma Gloire ! Ressuscite ma Vie !** »

Mes désirs étaient si ardents et mes soupirs si enflammés
que j'en étais littéralement consumée.
Pendant que je vivais ces ardents désirs,
- Je vis mon cher Fils, accompagné par cette grande multitude de gens,
quitter les limbes et se rendre au sépulcre.

C'était l'aube du troisième jour.

Comme toute la nature avait pleuré sur Lui,
- elle était maintenant transportée de joie.
Le soleil accéléra sa course
- pour être présent quand mon Fils reviendrait de la Mort.

Mais, quelle merveille !
Avant de ressusciter, Il montra à cette multitude de gens sa sainte Humanité
- tout ensanglantée, blessée et défigurée,
afin qu'ils voient ce à quoi elle avait été réduite par Amour pour eux !

Tous étaient bouleversés et en admiration devant
- ces excès d'Amour et
- le grand Prodige de la Rédemption.

Ma fille,
comme j'aurais désiré ta présence au moment de la Résurrection de mon Fils !
Il était toute Majesté.
Sa Divinité, unie à son Ame,
- fit jaillir des Mers de Lumière et de Beauté féeriques,
au point d'en remplir le Ciel et terre.

Triomphalement, en faisant usage de sa Puissance,

Il commanda à son Humanité morte
- de recevoir de nouveau son Ame et
- de ressusciter pour une Vie immortelle.
Quel Acte solennel !

Mon cher Jésus triompha de la Mort **en disant :**

« Mort, Tu ne seras plus Mort, mais Vie ! »

Par cet Acte triomphal,
Il confirma qu'Il était Homme et Dieu,
Il confirma sa Doctrine,
- ses Miracles,
- la Vie des Sacrements et
- la Vie entière de l'Église.

Non seulement cela.
Il triompha sur les volontés humaines
- affaiblies et presque mortes au Bien,
pour faire entrer en elles la Vie de la Volonté Divine
- qui devait apporter aux créatures
la Plénitude de la Sainteté et de tous les Biens.

En même temps, Il sema dans tous les corps
- le Germe de leur Résurrection à la Gloire Eternelle.

Ma fille, la Résurrection de mon Fils
- renferme tout,
- dit tout,
- confirme tout.

Elle est l'Acte le plus solennel qu'Il fit par Amour pour les créatures.

2. L'Ascension de Jésus au Ciel

Quarante jours après sa Résurrection, Jésus s'élève au Ciel, en présence de sa Mère, de ses Apôtres et de ses Disciples.



Jésus part pour le Ciel.

La Vierge Marie dans le Royaume de la Volonté Divine – Jour 29

Chère fille,
mon Fils bien-aimé Jésus Ressuscité resta quarante jours sur la terre

Il apparut souvent aux Apôtres et aux disciples
- pour les conforter dans la Foi et dans la certitude de sa Résurrection.
Quand Jésus n'était pas avec ses Apôtres,
Il était avec sa Mère dans le Cénacle,
- entouré des âmes sorties des limbes.

Les quarante jours terminés, Jésus instruisit ses Apôtres
Il leur laissa sa Mère comme Guide et Éducatrice.
Il leur promit la Descente du Saint-Esprit.

Puis, les bénissant tous, Il s'éleva vers la Voûte des Cieux,
- accompagné de la multitude des âmes sorties des limbes.

Tous ceux qui étaient présents — et ils étaient nombreux — Le virent S'élever.
Quand Il fut très haut dans le Ciel, un nuage de Lumière Le déroba à leur vue.

Ta Maman Le suivit jusqu'au Ciel et fut présente à la grande Fête de
l'Ascension. La Patrie céleste ne m'était pas inconnue et, sans moi, la
Célébration de mon Fils monté au Ciel n'aurait pas été complète.

Maintenant, chère fille, un petit mot pour toi.
Tout ce que tu as entendu et admiré n'était rien d'autre que des manifestations
de la Puissance de la Volonté Divine agissant en mon Fils et en moi.

C'est pourquoi je souhaite tellement que la Vie de la Volonté Divine soit en toi et
y agisse pleinement.

Tous L'ont en eux, mais la majorité l'étouffent en La gardant à leur service.
Elle pourrait opérer en eux des Prodiges de Sainteté, de Grâces
et accomplir des Oeuvres dignes de sa Puissance,

Mais Elle est contrainte de demeurer les Bras croisés. Sois donc attentive.
Et laisse le Ciel de la Volonté Divine
- se répandre en toi, et avec sa Puissance,
- y faire ce qu'Elle veut, comme Elle le veut.

Celle qui vit dans la Volonté Divine peut dire comme Jésus :

« Je pars et je reste. »

LDC 35 – 24 janvier 1938

Jésus dit à Luisa : Fille de ma Volonté,

Lorsque ton Jésus est descendu du Ciel sur la terre Il a dit :

« Je m'en vais et Je reste ».

Et lorsqu'Il est monté au Ciel, Il a dit :

« Je reste et Je m'en vais ».

Ce sont les Paroles que Je répète dans l'Eucharistie en descendant dans les
créatures : **« Je pars et Je reste dans les Tabernacles ».**

Celle qui vit dans ma Volonté peut répéter mes propres Paroles

- dans tous ses actes.

Dès qu'elle commence son acte, son Jésus est formé dans cet acte.

Ma Vie a la vertu de se multiplier à l'infini aussi souvent que Je le veux.

Par conséquent, en toute Vérité, elle peut dire :
« *Je m'en vais et je reste* ».

« Je m'en vais au Ciel :

- pour Le béatifier,
 - pour atteindre ma Patrie et
 - pour faire connaître à tous mon cher Jésus
- que j'ai enfermé dans mon acte
- afin que tous puissent profiter de sa Présence et L'aimer.

Je reste sur terre,
comme Vie,

- en soutien et défense pour tous mes frères et sœurs.

Que de Beautés dans un acte accompli dans ma Volonté ! »

3. La Descente du Saint-Esprit

Dix jours après l'Ascension de Notre Seigneur, l'Esprit Saint, sous la forme de langues de feu, descend sur la Vierge Marie et les Apôtres.



La Vierge Marie, Barque de la nouvelle Église, instruit les apôtres.

La Vierge Marie dans le Royaume de la Volonté Divine – Jour 30

La Vierge Marie nous dit :

Ecoute-moi bien, ma fille.

Notre plus grand Bien, Jésus, monta au Ciel

- où Il est maintenant avec son Père Céleste,
plaidant pour ses enfants et ses frères de la terre.

De sa Patrie céleste, Il regarde chacun. Personne ne Lui échappe.

Son Amour pour ses enfants et les miens,

était si grand qu'Il laissa sa Mère sur la terre

- pour les consoler, les assister, les instruire et leur tenir compagnie.

Tu dois savoir que lorsque mon Fils partit pour le Ciel, je suis demeurée avec les Apôtres dans le Cénacle pour y attendre le Saint-Esprit avec eux.

Ils se tenaient autour de moi et nous priions ensemble.
Ils ne faisaient rien sans me demander conseil.

Quand je prenais la parole pour les instruire et leur raconter des anecdotes qu'ils ne connaissaient pas concernant mon Fils : par exemple

- les détails de sa naissance,
 - ses pleurs d'enfant,
 - son caractère aimable,
 - divers incidents de notre séjour en Égypte,
 - les si nombreuses merveilles de notre vie cachée à Nazareth
- oh ! comme ils m'écoutaient avec attention !

Ils étaient enchantés

- d'apprendre tant de choses et
 - d'entendre tant d'enseignements
- que Jésus m'avait donnés pour que je les leur communique.

En fait, mon Fils ne leur avait presque rien révélé sur Lui-même, me réservant la tâche

- de leur dire combien Il les aimait et
 - de leur faire connaître beaucoup de détails sur Lui-même
- que seule sa Mère connaissait.

Ma fille, j'étais pour les apôtres plus que la lumière du jour.
J'étais la Barque dans laquelle ils trouvaient refuge pour y être

- en sécurité,
- à l'abri des dangers.

Je peux dire

que je portais l'Église naissante sur mes genoux maternels

que mes bras étaient la Barque

- avec laquelle je La menais à bon port
- ce que je fais toujours.

Puis arriva le moment de la descente du Saint-Esprit que mon Fils leur avait promise. Quelle transformation s'ensuivit !

La Vierge Marie dans le Royaume de la Volonté Divine – Jour 30

Puis arriva le moment de la Descente du Saint-Esprit que mon Fils leur avait promise. Quelle transformation s'ensuivit, ma fille !

Les disciples reçurent

- ***une Science nouvelle,***
- ***une Force d'âme invincible,***
- ***un Amour ardent.***

Une nouvelle Vie commença pour eux.

Courageux et braves, ils se séparèrent et allèrent partout dans le monde

- pour faire connaître la Rédemption et
- pour donner leur vie pour leur Maître.

Je restai avec le bien-aimé Jean.

Je fus obligée de quitter Jérusalem quand débuta le temps des persécutions.

Ma chère fille,

tu dois savoir que mon magistère se continue encore dans l'Église.

Il n'y a rien qui ne vienne par moi.

Je peux dire

- que je me dévoue totalement par Amour pour mes enfants et
- que je les nourris de mon lait maternel.

Dans les temps actuels,

je manifeste à mes enfants un Amour encore plus spécial

*Je leur fait connaître **ma Vie***

qui s'est déroulée dans le Royaume de la Volonté Divine.

Je te veux sur mes genoux, dans mes bras maternels,

- comme dans une barque.

Là tu seras certaine de vivre dans l'Océan de la Volonté Divine.

Je ne pourrais te donner une plus grande grâce.

Ah ! je t'en prie, rends heureuse ta Maman,

- viens vivre dans ce Royaume si saint !

Quand tu t'apercevras que ta volonté veut reprendre vie,

- viens te réfugier dans la barque sécuritaire de mes bras en dis-moi :

« Maman, ma volonté veut me trahir,

je te la confie afin que tu la remplaces par la Volonté Divine. »

Je serai tellement heureuse quand je pourrai dire :

« Ma fille est toute mienne parce qu'elle vit dans la Volonté Divine. »

Je ferai descendre l'Esprit Saint dans ton âme pour

- qu'il y brûle tout ce qui s'y trouve d'humain et
- que, par son Souffle rafraîchissant,

Il te dirige et te confirme dans la Volonté.

4. L'Assomption de la Sainte Vierge Marie au Ciel

**Marie, la Mère de Dieu, est corps et âme au Ciel.
Là elle règne glorieusement avec son Fils.**



Passage de la terre au Ciel. Entrée glorieuse dans le Ciel. Le Ciel et la terre célèbrent.

La Vierge Marie dans le Royaume de la Volonté Divine – Jour 31

La Vierge Marie dit :

Ma fille chérie, ta Maman a le coeur en fête aujourd'hui
parce que je vais te parler de mon départ de la terre pour le Ciel,
le jour où prit fin mon accomplissement de la Volonté Divine sur la terre.

En fait, durant toute ma vie,

- aucune respiration, aucun battement de coeur, aucune action ne se sont produits en moi
- sans la participation totale et exclusive de la Volonté Divine.

Cela m'a tellement embellie, enrichie et sanctifiée
- que les anges eux-mêmes en sont émerveillés.

Tu dois savoir qu'avant mon départ pour la Patrie céleste, je me rendis une dernière fois à Jérusalem avec mon Jean bien-aimé.

C'était la dernière fois que je voyageais sur la terre dans mon corps mortel

Comme si la création elle-même le savait, elle se prosternait à mon passage. Depuis les poissons de la mer jusqu'aux plus petits oiseaux que je croisais, tous voulaient être bénis par leur Reine.

Je les bénissais et leur faisais mes adieux.

C'est ainsi que je suis arrivée à Jérusalem

- où je me suis retirée dans un appartement que Jean avait choisi pour moi et
- où je me suis enfermée pour ne plus en ressortir.

Là, j'ai commencé à ressentir

- un tel Martyre d'Amour,
 - un tel ardent Désir de rejoindre mon Fils au Ciel,
- que je me sentais consumée,
- malade d'Amour,
 - défaillante à en perdre connaissance.

En réalité, ***je n'avais jamais connu la maladie***

- ***ni même la plus légère indisposition.***

Ayant été conçue sans péché et ayant toujours vécu dans la Volonté Divine, je n'avais aucun germe de mal en moi.

Si j'ai connu tant de Souffrances dans ma vie,

- ***elles étaient toutes d'ordre surnaturel et***
- ***elles étaient des Triomphes et des Honneurs pour moi.***

Par elles, ma Maternité n'était pas stérile et me permettait de conquérir beaucoup d'enfants.

Vois-tu, ma chère fille, ce que signifie vivre dans la Divine Volonté ?

Cela signifie *perdre le germe de ce qui produit,*

- non pas les honneurs et les triomphes,
- mais *les faiblesses, les misères et les défaites.*

Chère fille,

écoute bien les dernières paroles de ta Maman qui va partir pour le Ciel. Je ne partirais pas heureuse si je ne te savais pas en sûreté.

C'est pourquoi je veux te donner ***mon Testament***

en te laissant comme dot ***cette Volonté Divine***

- ***que je possédais et qui m'a rendue pleine de grâces,***
- au point de faire de moi
- ***la Mère du Verbe,***

- la Dame et Reine du Cœur de Jésus, et
- la Mère et Reine de chacun.

Chère fille, écoute-moi bien. J'étais malade d'Amour.

Pour consoler les Apôtres et pour me consoler moi-même,
la Volonté Divine permit,
- en intervenant même d'une manière prodigieuse,
que tous les Apôtres, sauf un,
- puissent se trouver autour de moi comme une couronne
quand j'allais partir pour le Ciel.

Tous pleuraient d'émotion. Je les consolais.
et je leur confiais d'une façon toute spéciale l'Église naissante.

Je leur donnais ma Bénédiction maternelle.
Et je renforçais ainsi dans leur cœur leur Paternité d'Amour pour les âmes.

Mon cher Fils ne faisait que venir du Ciel et y remonter.
Il ne pouvait attendre sa Maman plus longtemps.
Je rendis mon dernier souffle
- dans l'infini de la Volonté Divine et dans le pur Amour.

Mon Fils me reçut dans ses Bras et m'emmena au Ciel
- au milieu des chœurs angéliques
qui me louaient en tant que leur Reine.

La Fête de l'Assomption doit être appelée la Fête de la Volonté Divine.

LDC 18 – 25 août 1925

Jésus dit à Luisa :

« Ma fille, le vrai nom de cette fête devrait être : **Fête de la Volonté Divine.**

La volonté humaine ferma le Ciel et brisa les liens avec le Créateur.
Il ouvrit la porte à la misère et aux souffrances.
Et il mit fin à la Fête céleste dont la créature devait jouir.

Ma Maman Reine, accomplissait sans cesse la Volonté de l'Éternel.
Nous pouvons dire que sa vie n'était que Volonté Divine.
Elle ouvrit les Cieux et rétablit au Ciel les festivités avec les créatures.

À chaque acte qu'elle faisait dans la Volonté suprême, c'était fête au Ciel.

Des Soleils se formaient pour orner cette Fête.
Et des Mélodies se créaient pour enchanter la Jérusalem céleste.

L'éternelle Volonté opérait sans cesse en ma céleste Maman
et ceci causaient ces Fêtes. (...)

Cette Volonté opérait en elle des Prodiges.

Ceux-ci étonnaient le Ciel et la terre et l'enchaînaient à l'Éternel
- avec des Liens d'Amour indissolubles.
Ils ravissaient le Verbe dans le Sein même de sa Mère.

Enchantés, les anges répétaient :
« D'où viennent
- une telle Gloire, un tel Honneur,
- une telle Grandeur et tant de Prodiges
chez cette créature ?
C'est pourtant de l'exil qu'elle provient ! »

Stupéfiés et tremblants, ils reconnaissaient
que c'était la Volonté de leur Créateur qui agissait en elle.

Ils disaient :

« Saint, Saint, Saint !
Honneur et Gloire à la Volonté de notre souverain Seigneur !
Trois fois sainte est celle qui laisse cette Volonté suprême opérer en elle ! »

Par-dessus tout, ***c'est ma Volonté qui est célébrée
en la Fête de l'Assomption de ma très sainte Mère.***

C'est ma Volonté qui a élevé ma Mère à une telle hauteur.

Tout ce qui aurait pu lui arriver n'aurait été rien
- sans les Prodiges que ma Volonté opérait en elle.

C'est ma Volonté qui
- lui a conféré la Fécondité divine et
- a fait d'elle la Mère du Verbe.

C'est ma Volonté qui l'a fait
- embrasser toutes les créatures,
- devenir la Mère de tous et
- aimer chacun d'un Amour maternel divin.

C'est ma Volonté qui l'a faite Reine de toutes les créatures.

Quand ma Mère est arrivée au Ciel au jour de l'Assomption,
ma Volonté fut grandement honorée et glorifiée pour l'ensemble de la Création.

Et une grande Fête, qui n'a cessé depuis, débuta dans le Ciel.

J'avais déjà ouvert le Ciel et de nombreux saints s'y trouvaient déjà.

Mais ***cette grande Fête de ma Volonté commença seulement quand la Reine céleste, ma bien-aimée Mère, arriva au Ciel.***

Ma Mère fut la cause première de cette Fête.

Ma Volonté

- avait accompli tant de Prodiges en elle et
- elle l'avait observée si parfaitement pendant toute sa vie terrestre.

Cette sublime Reine parut au milieu de la Cour céleste

- tout auréolée de la Lumière du Soleil de la Divine Volonté !

Alors tout le Ciel louait la Volonté éternelle.

Nous l'avons vu toute parée de la Puissance du suprême Fiat

parce que le Fiat était imprimé sur chaque battement de son Coeur.

Étonnés, tous les êtres célestes la regardaient en disant :

« Monte, monte encore plus haut !

Nous nous trouvons dans la Patrie céleste par le suprême Fiat.

Il est juste que celle qui a tant honoré le suprême Fiat ait le Trône le plus élevé et qu'elle soit notre Reine ! »

La Volonté Divine était honorée par elle.

Ceci fut le plus grand Honneur qu'elle reçut ce jour-là. »

5. Le Couronnement de la Vierge Marie



**Marie, la Mère de Dieu est couronnée Reine du Ciel par son Fils.
Ceci cause la plus grande Joie à tous les anges et tous les saints.**

La Vierge Marie dans le Royaume de la Volonté Divine – Jour 31

Je peux dire que le Ciel s'est vidé pour venir à ma rencontre.
Tous célébraient et disaient en chœur :

« Quelle est celle-ci qui vient de l'exil,
- toute fidèle à son Seigneur,
- toute belle, toute sainte, avec le sceptre de Reine ?

Sa grandeur est telle que les Cieux s'inclinent pour la recevoir.
Aucune autre créature n'est entrée dans ces régions célestes
- aussi parée et brillante.
Elle est si puissante qu'elle a la Suprématie sur tout. »

Maintenant, ma fille, veux-tu savoir qui est celle,
- que tout le Ciel chanta avec tant de ravissement ?

Elle est celle qui n'a jamais fait sa propre volonté.

La Volonté Divine fut d'une telle abondance envers moi
qu'elle déploya pour moi
- des Cieux encore plus beaux,
- des Soleils encore plus brillants,
- des Mers de Beauté, d'Amour et de Sainteté

me permettant

- de communiquer Lumière, Amour et Sainteté à tous, et
- de tout enclore en moi.

C'est la Volonté Divine agissant en moi qui a accompli de si grands Prodiges.

*Je fus **la seule créature** qui s'est présentée au Ciel*

*- en ayant **accompli la Volonté Divine sur la terre comme Elle l'est au Ciel.***

Cette Volonté Divine avait établi son Royaume dans mon âme.

La Cour céleste s'émerveillait en me regardant.

Elle retrouvait en moi le Soleil, l'Océan, le Ciel.

Elle trouvait aussi en moi la très resplendissante terre de mon humanité,

- ornée des plus belles Fleurs.

Enchantée, toute la Cour céleste s'exclamait : « Comme elle est belle !

Tout est rassemblé en elle ! Il ne lui manque rien !

Elle est la seule Oeuvre complète de toute la Création ! »

TABLES DES MATIERES

PRIÈRES DU CHAPELET	4
A. SIGNIFICATION DES PRIÈRES DU CHAPELET.....	6
B. LES MYSTERES DU SAINT ROSAIRE.....	13
I. LES MYSTERES JOYEUX	14
1. L'Annonciation	14
2. La Visitation	16
3. La Nativité	18
4. La Présentation de Jésus au Temple.....	21
5. Le Recouvrement de Jésus au Temple.....	24
II. LES MYSTERES DE LA LUMIERE.....	27
1. Le Baptême de Jésus au Jourdain	27
2. Les Noces de Cana.....	30
3. La Prédication du Royaume	34
4. La Transfiguration	37
5. L'Institution de la Sainte Eucharistie.....	41
III. LES MYSTERES DOULOUREUX	44
1. L'Agonie de Jésus dans le Jardin des Oliviers	44
2. La Flagellation de Jésus.....	48
3. Le Couronnement d'épines.....	54
4. Le Portement de la Croix	58
5. La Crucifixion et la Mort de Jésus.....	63
IV. LES MYSTERES GLORIEUX.....	72
1. La Résurrection de Jésus.....	72
2. L'Ascension de Jésus au Ciel.....	77
3. La Descente du Saint-Esprit.....	80
4. L'Assomption de la Sainte Vierge Marie au Ciel.....	83
5. Le Couronnement de la Vierge Marie.....	88
TABLE DE MATIERES.....	90